« Être un modèle pour un être futur »

Problématique

« Dans un accueil extra-familial, les attitudes bienveillantes de l'EDE permettent-elles de favoriser l'estime de soi de l'enfant âgé de trois ans lors d'un moment de rassemblement ? »

Travail de diplôme

présenté par

Camille GUENOT

VOLEE 3 EDE pe 2017-2019

CIFOM – École Pierre-Coullery

ES Educateur-trice de l'enfance

La Chaux-de-Fonds, le 10 mai 2019

J’atteste avoir fait et rédigé personnellement ce travail de diplôme.

J’atteste également ne pas avoir eu recours au plagiat et avoir consciencieusement et clairement mentionné tous les emprunts faits à autrui ou sur internet. Je suis consciente que le plagiat ou le fait de ne pas mentionner consciencieusement et clairement tous les emprunts faits à autrui ou sur internet est une fraude pouvant entrainer l’exclusion de la session ou le refus de mon travail.

La Chaux-de-Fonds, Le 10 mai 2019

Préface

« Être un modèle pour un être futur »

J'ai imaginé ce postulat pour ce travail de recherche. Par mon analyse ainsi que l'apport d'aspects tant théoriques que pratiques, cette affirmation m'a parue pertinente et mette en lumière ce thème. En lien avec ma pratique professionnelle, cette phrase résonne dans ma tête et donne de l'importance à être une professionnelle étant un modèle qui propose d'accompagner chaque enfant avec bienveillance. Par cet accompagnement adapté, l'enfant aura la possibilité de s'écouter, se comprendre, se connaître et réaliser des apprentissages. Il se développera sereinement et harmonieusement au sein de son environnement.

Après presque une année, ce travail de diplôme est le résultat d'interrogations ainsi que de recherches sur les thèmes de l'estime de soi chez l'enfant de trois ans ainsi que l'écoute active du professionnel de l'enfance.

Dans cette préface, il m'est utile de clarifier quelques points, afin d'alléger la lecture ainsi que la compréhension de mes propos.

Pour plus de précision, j'utiliserai l'abréviation « *EDE* » pour le mot regroupant « *éducateur-trice de l'enfance* ». J'appliquerai l'abréviation « *PREA* » pour l'intitulé « *professionnelle de la relation enfant-adulte* ». Au sein de ce travail, je vais notifier « *professionnel* » au masculin tout en prenant en compte le féminin.

Pour les observations, les questionnaires ainsi que l'entretien semi-dirigé, toute personne sera désignée par un numéro dans le but de respecter la confidentialité de chacun. Également, les institutions participantes à ce travail de diplôme ne seront pas citées.

Je vous souhaite une attrayante lecture.

Table des matières

1. Introduction **1**

1.1 Structure de ce travail de recherche *1*

1.2 Description du sujet de recherche ainsi que les buts *2*

1.3 Mes motivations quant à la réalisation de ce travail de recherche *3*

1.4 Méthodologie du travail de recherche *4*

1.5 Présentation des limites de recherche *4*

1.6 Démarches *5*

1.6.1 Problématique 5

1.6.2 Questions de recherche 6

1.6.3 Objectifs de recherche 6

1.6.4 Hypothèse 7

2. Aspects théoriques en lien avec la thématique **7**

2.1 L'estime de soi chez l'enfant de trois ans *8*

2.1.1 Que veut dire estime de soi ? 8

2.1.2 La construction de l'estime de soi chez l'enfant 9

2.1.3 Un vaccin psychologique 9

2.1.4 Les compétences et les attitudes chez l'enfant ayant une « *bonne* » vision de lui-même 10

2.1.5 Différenciation de l'estime de soi avec l'amour-propre, l'affirmation de soi ainsi que la confiance en soi 11

2.2 Le développement langagier, socioaffectif et cognitif de l'enfant âgé de trois ans *12*

2.2.1 Développement langagier 13

2.2.2 Développement socio-affectif 13

2.2.3 Développement cognitif 14

2.3 Les attitudes bienveillantes de l'EDE *15*

2.3.1 Qu'est-ce qu'une attitude bienveillante ? 15

2.3.2 Les attitudes bienveillantes de l'EDE permettant de favoriser l'estime de soi chez l'enfant 16

2.4 L'écoute active verbale et non-verbale *17*

2.4.1 La signification de l'écoute active 18

2.4.2 L'écoute active verbale : la reformulation 18

2.4.3 L'écoute active verbale : l'interrogation 19

2.4.4 L'écoute active verbale : la communication non-violente 19

2.4.5 L'écoute active non-verbale 22

2.5 Le moment de rassemblement *23*

2.6 La Pyramide de Maslow en lien avec la thématique *23*

3. Aspects pratiques en lien avec la thématique **24**

3.1 Démarches méthodologiques des observations réalisées *25*

3.1.1 Résultats des diverses observations établies 25

3.1.2 Analyse des diverses observations établies 28

3.1.3 Synthèse générale des observations établies 31

3.2 Démarches méthodologiques du questionnaire dédié aux EDE *32*

3.2.1 Résultats des questionnaires remplis par les EDE 32
3.2.2 Analyse des questionnaires remplis par les EDE 36
3.2.3 Synthèse générale des questionnaires remplis par les EDE 37

3.3 Démarches méthodologiques de l'entretien semi-dirigé 38
3.3.1 Résultats de l'entretien semi-dirigé 38
3.3.2 Analyse de l'entretien semi-dirigé 39
3.3.3 Synthèse générale de l'entretien semi-dirigé 42

4. Évaluation 42

4.1 Retour aux questions de recherche 42
4.1.1 La 1ère question primaire 42
4.1.2 La 2ème question primaire 44
4.1.3 La 3ème question primaire 45

4.2 Évaluation des objectifs de recherche 46

4.3 Vérification de l'hypothèse 48

4.4 Limites des recherches et nouvelles pistes de réflexions 49

5. Conclusion 50

6. Remerciements

Bibliographie

Annexes

A : E-mails envoyés et reçus des professionnels dans la communication
B : E-mail envoyé pour la réalisation des différentes observations
C : Demande d'autorisation aux parents des enfants concernés par les observations
D : Grilles d'observation vierge et remplies du 1er groupe
E : Grilles d'observation remplies du 2ème groupe
F : Grilles d'observation remplies de mon groupe
G : E-mail envoyé aux différentes structures quant au questionnaire à remplir
H : Questionnaires vierge et remplis des EDE (de 1 à 11)
I : E-mail envoyé pour la réalisation de l'entretien semi-dirigé
J : Entretien semi-dirigé réalisé avec la professionnelle dans la relation enfant-adulte

1. Introduction

« Nul ne peut être heureux s'il ne jouit de sa propre estime.[1] »

Jean-Jacques Rousseau

Je suis arrivée dans mes derniers mois de formation d'Éducatrice de l'enfance en cours d'emploi. J'ai hâte de pouvoir bientôt pratiquer ce métier qui me pousse à être attentive. Pendant ces deux années, j'ai pu gagner en réflexion, en maturité ainsi qu'en professionnalisme. Je n'ai cessé de me poser la question du pourquoi tout en amenant du sens à ce que je faisais. L'élaboration de ce travail, ce processus et sa rédaction m'ont permis de me remettre en question et d'être en accord avec la thématique justifiant mes choix.

Durant toutes les recherches, j'ai opté pour un sujet qui m'intriguait et qui m'a motivée pendant toute l'enquête. Par ailleurs, je me suis dirigée vers les attitudes bienveillantes du professionnel de l'enfance permettant de favoriser l'estime de soi d'un enfant âgé de trois ans. Pour moi, ce sujet doit être concret et me donner la possibilité d'accroître mes connaissances. En lien avec ma pratique professionnelle, je mets de l'importance à accompagner l'enfant dans ses besoins et compétences par le biais d'actions pédagogiques. Ainsi, un enfant doit pouvoir se sentir à l'aise, en sécurité dans l'environnement où il se trouve. Il m'a paru essentiel de centrer mes recherches sur l'estime de soi chez l'enfant âgé de trois ans. Car, pour moi, l'estime de soi est l'essence de nos comportements, réactions et choix. Par ailleurs, je suis intriguée de mener à bien cette réflexion et d'analyser la thématique auprès de professionnels. Tout ce questionnement m'a conduit à cette problématique :

« Dans un accueil extra-familial, les attitudes bienveillantes de l'EDE permettent-elles de favoriser l'estime de soi de l'enfant âgé de trois ans lors d'un moment de rassemblement ? »

Pour avoir des réponses à mes interrogations, j'évoquerai les aspects théoriques mais également pratiques dans ce dossier. Pour garantir un fil conducteur tout au long de ce dossier, je mettrai en avant des questions primaires et secondaires. Pour l'élaboration de la partie théorique, j'ai préféré me diriger vers la littérature en lien avec le sujet. En lien avec l'aspect pratique de cette thématique, je me suis dirigée vers trois modes d'investigation différentes : des observations sur le terrain, la création d'un questionnaire dédié aux EDE ainsi que la réalisation d'un entretien semi-dirigé auprès d'une spécialiste du sujet.

1.1 Structure de ce travail de recherche

J'ai consulté le document officiel de l'école Pierre-Coullery, afin de ne pas oublier un item pertinent à prendre en compte tout en ajoutant mes propres éléments.

Après, l'introduction de ce travail de recherche est composée de plusieurs parties : premièrement, je vais détailler le sujet de recherche ainsi que mes motivations à l'égard de ce thème. La méthodologie sera présente afin de mettre en avant le déroulement des recherches réalisées. Pour la suite ce document donnera les limites de la recherche. À la fin de ce premier chapitre, je mettrai en évidence les démarches, la problématique, les questions ainsi que les objectifs de recherche. L'hypothèse sera également présentée.

Pour le chapitre suivant, dans la partie théorique de mon travail, je mettrai en avant des éléments tirés essentiellement de livres qui permettent de comprendre le sujet de recherche. Ces éléments théoriques pourront répondre aux divers questionnements ainsi que les

[1] DUCLOS Germain, L'estime de soi, un passeport pour la vie, Éditions du CHU Sainte-Justine, 2010, Canada, page 49

objectifs. J'y définirai l'estime de soi ainsi que la construction de celle-ci chez l'enfant âgé de trois ans. Puisque cette thématique prend en compte les compétences générales de l'enfant, ces différents aspects y seront traités.

En parallèle, j'identifierai les attitudes bienveillantes de la part de l'EDE permettant de favoriser l'estime de soi chez l'enfant de trois ans. Par ailleurs, je vais spécifier mes recherches théoriques par expliciter l'écoute active. Ainsi, cette notion d'attitudes bienveillantes, au sens large, deviendra plus concrète par la recherche de l'écoute active. Pour terminer l'aspect théorique de ce travail, j'aborderai la notion d'un moment de rassemblement et je clôturerai ce chapitre en exposant la Pyramide de Maslow de l'enfant en lien avec son estime de soi.

Dans le troisième chapitre, l'aspect pratique sera exposé. Dans cette section, j'exposerai les démarches des trois méthodes d'investigation : plusieurs observations dédiées à des moments de rassemblement, la création d'un questionnaire dédié aux EDE ainsi que la mise en place d'un entretien semi-dirigé avec une professionnelle touchée par le sujet. Ensuite, la globalité des résultats de chaque méthode d'investigation sera présentée. Pour clôturer ce chapitre, les données recueillies me permettront de construire une analyse et de synthétiser les trois méthodes d'investigation. Par le biais des résultats, je pourrai analyser et mettre en lien les éléments théoriques et pratiques de ce sujet de recherche.

Au sein du quatrième chapitre, j'évaluerai mon travail en contextualisant les questions de recherche et l'hypothèse de départ. L'évaluation des objectifs de recherche et de l'atteinte de ceux-ci sera exposée. Les limites de recherche seront également présentées et j'amorcerai des pistes de réflexion par la suite de ce travail.

Pour le dernier chapitre, je terminerai ce travail par une conclusion sur l'entièreté de la thématique ainsi que mes remerciements.

1.2 Description du sujet de recherche ainsi que les buts

J'ai choisi comme sujet : les attitudes bienveillantes de l'EDE en lien avec l'estime de soi de l'enfant âgé de trois ans lors d'un moment de rassemblement. Tout au long de ma pratique professionnelle, j'ai constaté de nombreuses attitudes de la part de l'EDE au quotidien sans pour autant les lier avec l'estime de soi chez l'enfant. Je souhaiterais identifier et prendre conscience des attitudes bienveillantes de l'EDE permettant d'encourager l'estime de soi chez l'enfant de trois ans.

Mettre en évidence l'individualité de chaque enfant lors d'un moment de rassemblement m'a déterminée à sélectionner ce sujet. Ce moment collectif permettra à l'enfant d'interagir avec ses pairs, de prendre la parole, d'exprimer ses sentiments ainsi que de partager ses expériences. Ainsi, ce moment me semble propice à éveiller l'estime de soi de chaque enfant.

Au sein actuel d'une institution, j'accompagne les enfants âgées de quatre mois à quatre ans. Par ailleurs, j'apprécie travailler avec le groupe des « *grands* » qui est constitué d'enfants de trois à quatre ans. C'est après quelques recherches théoriques que j'ai décidé de garder la tranche d'âge de trois ans pour définir l'ossature de ce travail. Cet âge me semble le plus pertinent en lien avec la thématique.

Ce travail identifiera les attitudes bienveillantes de l'EDE en lien avec l'estime de soi chez l'enfant de trois ans. Je centrerai mes recherches auprès de l'écoute active. Je définis les attitudes de l'EDE par des comportements, des réactions, des réponses, des questions qu'il va pratiquer. J'aimerais analyser si l'écoute active est efficace, pertinente, permettant de favoriser l'estime de soi chez l'enfant de trois ans. Ainsi, cela me permettra de focaliser mes recherches tant théoriques que pratiques sur l'écoute active.

Durant ce travail de recherche, je vais commencer par une réflexion sur les définitions qui me permettra d'avoir une compréhension claire et précise. Il s'agit de l'estime de soi, les attitudes bienveillantes, l'écoute active ainsi qu'un moment de rassemblement. Ces précisions me permettront de commencer sur une basse sereine pour la suite de ce travail.

En lien avec ce travail, j'aimerais approfondir mon identité professionnelle en faisant face aux nombreux questionnements lors de sa réalisation et qui pourront me remettre en question. D'autre part avec cette thématique, j'aimerais évaluer si mon écoute active est propice à favoriser l'estime de soi chez l'enfant. Mes buts sont de promouvoir cette attitude bienveillante qui est l'écoute active, faisant prendre conscience aux professionnels de l'enfance de l'importance de celle-ci et de leur permettre d'évoluer dans la qualité de leur accompagnement.

Par ailleurs, je doute de ne pouvoir recueillir que des réponses fiables et exactes en lien avec les résultats obtenus. Je sais que ce travail m'apportera de nouvelles interrogations, d'autres cheminements de compréhension et de réflexion sur la globalité de ma pratique.

Également, j'espère que ce travail de recherche sera intéressant pour les professionnels au sein d'accueils extra-familiaux quant à l'importance de leurs attitudes auprès de chaque enfant.

1.3 Mes motivations quant à la réalisation de ce travail de recherche

« *Tout EDE accompagne l'enfant et sa différence* ». Cette phrase résume les discours des professionnels au sein de ma pratique ainsi que les cours donnés pendant ma formation d'éducatrice de l'enfance. Également, cette phrase me questionne encore et m'interpelle sur ma manière d'accompagner chaque enfant dans le respect et la bientraitance. Cette valeur de bientraitance me favorise à me diriger vers cette notion d'écoute active. Par ailleurs, je me questionne sur la manière dont l'estime de soi est favorisée lors d'un moment de rassemblement. Cette thématique m'intéresse et je désire situer l'enfant au centre de ce travail de recherche.

Par des attitudes bienveillantes de l'EDE, l'enfant se sent valorisé, respecté et écouté. Également, l'enfant se sentira accepté tel qu'il est sans se sentir jugé. Il pourra prendre la parole, donner son avis, interagir avec son environnement tout en l'explorant. Ces attitudes bienveillantes permettront de favoriser l'estime de soi de l'enfant en le considérant comme un être unique. Pour préciser ces attitudes bienveillantes de l'EDE, je me suis dirigée vers l'écoute active. Pour moi, l'écoute active engage à ce que l'enfant se sente écouté, sans jugement, en confiance pour ainsi se dévoiler, se connaître davantage à travers la disponibilité ainsi que la présence de l'adulte. Par cette écoute, l'enfant pourra partager, échanger et ainsi se sentir estimé. J'aimerais mener cette recherche vers un aspect concret et propice à répondre à mes questionnements. Cela me permettra, en tant que future éducatrice de l'enfance, d'être davantage consciente de mes attitudes et d'y porter énormément d'importance.

Le moment de rassemblement me paraît être une période privilégiée aux partages, à l'attention et permettant d'encourager l'estime de soi chez l'enfant. Au sein de ma pratique professionnelle, j'ai pu constater que ces moments-là sont destinés à ce que, souvent, les enfants écoutent les adultes. Dès lors, j'ai constaté que si de leur part, les EDE sont à l'écoute, disponible pour chaque enfant et ainsi permettent de favoriser leur estime de soi. La compréhension des attitudes bienveillantes de l'EDE, et plus précisément l'écoute active, me donnera l'opportunité de remettre en question la qualité de mon accompagnement auprès de chaque enfant.

Je suis pleine d'énergie pour développer cette thématique si intéressante pour mon avenir professionnel. Cela me permettra de constater la considération d'EDE, au sein des accueils extra-familiaux, d'attitudes bienveillantes telles que l'écoute active favorables à l'estime de soi de l'enfant lors d'un moment de rassemblement.

1.4 Méthodologie du travail de recherche

Ce thème m'a été difficile à délimiter car de nombreux sujets m'intéressaient. Suite aux différentes lectures durant ma formation d'éducatrice de l'enfance, j'ai décidé d'aborder un thème qui met en évidence la relation de l'EDE avec l'enfant. Plus précisément ce que l'EDE met en pratique permettant de favoriser l'estime de soi chez l'enfant.

J'ai débuté mon avant-projet avec une enseignante de l'école Pierre-Coullery, qui m'a amenée à poursuivre ma réflexion auprès de ma mentor.
Dans un ordre logique, j'ai pris connaissance des ressources théoriques en lien avec la thématique. Après un regroupement, j'ai procédé à la rédaction. Dans cette première étape, j'ai pu répondre à une part de mes questionnements et appuyer le sujet de recherche.

Pour poser le cadre, j'ai contacté des professionnels de la communication[2] pour m'informer si l'écoute active pouvait être pratiquée auprès d'un groupe d'enfants ou si cette approche était uniquement destinée entre deux personnes. J'ai reçu cinq réponses qui m'affirmaient que l'écoute active pouvait se réaliser avec un groupe d'enfants. Par ailleurs, ces réponses m'ont permis de poursuivre mes recherches.

En lien avec l'aspect pratique de ce travail et pour répondre aux autres questionnements, j'ai réalisé **des observations.** J'ai créé deux grilles d'observation pour cette méthode d'investigation. La première grille identifie l'écoute active de l'EDE, la deuxième grille celle des comportements observables chez l'enfant de trois ans en lien avec son estime de soi lors d'un moment de rassemblement. J'ai imaginé ces grilles d'observation suite aux différents cours durant ma formation d'EDE et l'apport de théorie. Je me déplacerai dans deux groupes d'enfants au sein de la structure où je travaille et où sont présents des EDE ainsi que des enfants de trois ans. De même, j'utiliserai ces deux grilles pour m'observer pendant trois moments de rassemblement avec la présence de quatre enfants.

Toujours en lien avec l'aspect pratique de cette thématique, j'ai mis en place une méthode d'investigation différente. Pour aborder ce sujet, j'ai créé **un questionnaire** dédié aux EDE présents dans différentes institutions. Par ce questionnaire, je vise à mettre en avant les diverses réponses des EDE en lien avec leurs attitudes bienveillantes, leur écoute active, l'estime de soi d'un enfant de trois ans ainsi qu'un moment de rassemblement. Par ailleurs, ces réponses pourront me permettre de poursuivre ce travail et à répondre à mes questionnements. Pour clôturer cet aspect pratique, je me suis dirigée vers une troisième méthode d'investigation. J'ai réalisé **un entretien semi-dirigé** auprès d'une PREA. Par cet entretien, je vise une plus-value quant à ce travail, à développer une analyse objective qui me permet de répondre aux questionnements relevés.

Après le dépouillement de ces trois méthodes d'investigation, je ferai des liens entre les deux parties de ce travail (*théorie/pratique*) afin d'évaluer et d'en faire ressortir les points essentiels.

1.5 Présentation des limites de recherche

Je suis lucide : les résultats de mon investigation risquent d'être compromis par certaines limites de recherche.

Pour ce travail, j'ai choisi la tranche d'âge de trois ans me permettant de délimiter les recherches. Car, à cet âge-là, l'enfant a développé un langage compréhensif et avancé. Il a la capacité d'échanger, de parler et ainsi a un vocabulaire plus étendu.

[2] Voir annexe A

Premièrement, chaque enfant a une façon différente de s'exprimer à travers son estime de soi qui n'est pas similaire chez l'un ou l'autre. En effet, je ne connaitrai pas les enfants que j'observerai, ce qui influencera les résultats car l'estime de soi fait partie du ressenti et il n'est pas évident de connaître l'image que l'enfant a de lui en ne l'observant que quelques fois. Par ailleurs, je me suis fondée sur les données théoriques représentant les comportements observables de l'enfant en lien avec son estime de soi afin d'avoir un regard objectif et de ne pas interpréter les situations observées.
De plus, la qualité des relations établies par chaque enfant au sein de son environnement influence son estime de soi différemment de celle des autres enfants[3]. Par ailleurs, je ne peux pas négliger les relations que l'enfant a dans la structure, au sein de sa vie familiale qui, pour moi sont des aspects différents et propres à chacun. Le fait que certains parents plus que d'autres soient davantage sensibles à favoriser et développer l'estime de soi de leur enfant.

Lors de mes observations, le temps ainsi que le choix des enfants peuvent être un facteur de limite de recherche. La période de mes observations n'est pas forcément représentative de l'interprétation de l'estime de soi de chaque enfant. De plus, le choix des enfants me permettra d'observer une certaine évolution mais ne sera pas représentatif de l'estime de soi d'autres enfants. Également, ma présence lors des observations pourra avoir une influence sur le climat, la dynamique et donc des attitudes de chaque enfant.

Pour terminer, le fait de questionner des EDE d'institutions différentes peut être un facteur de limites de recherche du sujet. En effet, je questionnerai une partie infime de professionnels de l'enfance au sein du canton de Fribourg, ce qui ne sera pas représentatif des différentes réponses à mon questionnaire de la part d'autres professionnels de divers cantons.

J'ai choisi de créer un questionnaire dédié aux EDE car leur formation est semblable à la mienne. Les sujets de l'estime de soi ainsi que l'écoute active ont été abordés durant leur formation. Par le biais de ce questionnaire, j'aimerais observer la pratique ou non d'attitudes bienveillantes de leur part et l'importance qu'ils portent à leur écoute active permettant de favoriser l'estime de soi de l'enfant âgé de trois ans.

1.6 Démarches

Pour ce chapitre, je détaille les démarches qui sont le fondement de ce travail de recherche. En exposant la problématique de départ, j'ai pu constituer une liste de questions principales et secondaires. Par la suite, la mise en place d'objectifs de recherche pourra me donner la possibilité d'affirmer ou non l'hypothèse de départ.

1.6.1 Problématique

Au commencement de mes réflexions sur l'estime de soi de l'enfant, je me suis dirigée vers les attitudes de l'EDE. Par la suite, l'écoute active m'a paru évidente à centrer dans ce travail. Pour compléter ce thème, j'ai ciblé la problématique pendant un moment de rassemblement.

Je suis motivée à identifier l'écoute active de l'EDE et de découvrir la qualité de celle-ci auprès de l'estime de soi de l'enfant. En lien avec ma pratique professionnelle, j'ai remarqué, lors de moments de rassemblement, que les enfants sont amenés à participer à l'animation des adultes. Cette participation se traduit verbalement ou non-verbalement. Je m'interpelle si cette participation est en lien avec l'estime de soi chez l'enfant. Ainsi, cette animation me permettra de me centrer sur l'écoute active de l'EDE propice à favoriser l'estime de soi chez l'enfant.

Pour moi, un moment de rassemblement est disposé à mettre au centre l'enfant en le questionnant, lui permettant de prendre la parole, d'exprimer son ressenti, ses émotions et

[3] DUCLOS Germain, Que savoir sur l'estime de soi de mon enfant ?, Éditions CHU Sainte-Justine, Canada, 2008, page 14

d'interagir avec ses pairs. Par ailleurs, cela a été une évidence, pour moi, de préciser cette notion au sein de cette problématique.

Enfin, toutes ces pensées m'ont permis de délimiter ce sujet de recherche et de définir la problématique suivante :

« Dans un accueil extra-familial, les attitudes bienveillantes de l'EDE permettent-elles de favoriser l'estime de soi de l'enfant âgé de trois ans lors d'un moment de rassemblement ? »

1.6.2 Questions de recherche

Pour cibler et poursuivre, j'ai constitué une liste de questions primaires et secondaires pour déterminer la problématique ainsi que les recherches. Celles-ci pourront me permettre de découvrir la confirmation ou l'infirmation de l'hypothèse.

Les questions primaires sont figurées en gras et les questions secondaires sont énoncées en dessous avec des puces.
Toutes ces questions me permettront d'avoir un fil conducteur et de découvrir des réponses à la thématique :

Où l'enfant âgé de trois ans, n'ayant pas de troubles, se situe-t-il dans son développement général ?

- Quelles sont les définitions de l'estime de soi, l'amour-propre, la confiance en soi et l'affirmation de soi ?
- Quelle est la construction de son estime de soi ?
- Quel est son développement langagier, socioaffectif et cognitif ?

Les attitudes bienveillantes de l'EDE permettent-elles de favoriser l'estime de soi de l'enfant âgé de trois ans ?

- Qu'est-ce qu'une attitude bienveillante ?
- Quelles sont les attitudes bienveillantes de l'EDE permettant de favoriser l'estime de soi chez l'enfant âgé de trois ans ?
- Que signifie l'écoute active ?
- Comment l'EDE, lors d'un moment de rassemblement, met-il en place son écoute active ?

Quel est le lien entre l'estime de soi chez l'enfant de trois ans et un moment de rassemblement ?

- Que signifie un moment de rassemblement ?
- Le moment de rassemblement permet-t-il de favoriser l'estime de soi chez l'enfant âgé de trois ans, au mépris de l'écoute active de l'EDE ?

1.6.3 Objectifs de recherche

En lien avec les questions de recherche, j'ai réalisé une liste d'objectifs généraux et spécifiques afin de délimiter les buts du sujet. Ainsi, ces différents objectifs me permettront de répondre à mes divers questionnements.

Les objectifs généraux sont écrits en gras, les objectifs spécifiques en dessous avec des puces.
Ainsi, ces objectifs généraux et spécifiques seront pertinents lors de l'évaluation de ce travail et pour l'analyse de l'hypothèse.

Durant l'élaboration de ce travail de recherches, je serai capable de :

→ **Mettre en évidence l'estime de soi de l'enfant âgé de trois ans.**
1. Par un apport théorique, définir ce qu'est l'estime de soi, l'amour-propre, la confiance en soi ainsi que l'affirmation de soi.
2. Par un apport théorique, situer l'enfant de trois ans dans la construction de son estime de soi.
3. Par une recherche pratique, observer à l'aide d'une grille d'observation, les comportements de l'enfant âgé de trois ans en lien avec son estime de soi lors d'un moment de rassemblement.

→ **Mettre en évidence le développement global de l'enfant âgé de trois ans n'ayant pas de troubles.**
1. Par un apport théorique, définir les compétences langagières, socioaffectives et cognitives d'un enfant de trois ans.

→ **Définir les attitudes bienveillantes de l'EDE permettant de favoriser l'estime de soi chez l'enfant de trois ans lors d'un moment de rassemblement.**
1. Par un apport théorique, identifier les attitudes bienveillantes de l'EDE permettant de favoriser l'estime de soi de l'enfant âgé de trois ans.
2. Par une recherche pratique, observer à l'aide d'une grille d'observation, l'écoute active de l'EDE permettant de favoriser l'estime de soi de l'enfant âgé de trois ans durant un moment de rassemblement.
3. Par une recherche pratique, questionner certains EDE sur leurs attitudes bienveillantes ainsi que leur écoute active permettant de favoriser l'estime de soi de l'enfant âgé de trois ans lors d'un moment de rassemblement.

1.6.4 Hypothèse

Pour débuter, la problématique m'a permis de cibler la thématique générale permettant de centrer les recherches.
Pour énoncer l'hypothèse, je me suis posé plusieurs questions et ainsi je me suis dirigée vers une attitude bienveillante spécifique qui est l'écoute active de l'EDE permettant d'aiguiller mes recherches.

Pour continuer mes réflexions en lien avec la problématique, les questions ainsi que les objectifs de recherche, j'ai émis l'hypothèse suivante :

« Dans un accueil extra-familial, l'écoute active de l'EDE permet de favoriser l'estime de soi de l'enfant âgé de trois ans lors d'un moment de rassemblement »

Cette hypothèse sera à vérifier à la fin de ce travail de recherche à l'évaluation.

2. Aspects théoriques en lien avec la thématique

Ce chapitre est attribué aux divers aspects théoriques. Au sein de la première partie, une définition de l'estime de soi, sa construction chez l'enfant seront mis en évidence afin d'avoir une clairvoyance commune. Parallèlement, je mettrai par écrit le développement langagier, socio-affectif et cognitif permettant de situer l'enfant dans la problématique.

Dans la deuxième partie, j'aborderai la notion des attitudes bienveillantes de l'EDE, afin d'étudier au mieux la manière concrète de favoriser l'estime de soi chez l'enfant âgé de trois ans. Je spécifierai les recherches théoriques sur l'écoute active pour ainsi répondre à l'hypothèse. Avant de terminer ce chapitre sur les aspects théoriques, je vais mettre par écrit la notion du moment de rassemblement pour amener davantage de clarté.
Pour conclure, je vais terminer par schématiser la Pyramide de Maslow en lien avec l'estime de soi d'un enfant âgé de trois ans.

2.1 L'estime de soi chez l'enfant de trois ans

En lien avec la thématique, je vais expliciter la définition de l'estime de soi. Par la suite, je vais aborder la construction de l'estime de soi chez l'enfant et quelles sont les attitudes, habiletés observables chez lui lorsqu'il a une « *bonne* » vision de lui.

L'estime de soi[4] est composé de quatre éléments : ***le sentiment de sécurité ainsi que de confiance, la connaissance de soi, le sentiment d'appartenance à un groupe et le sentiment de compétence***. Le sentiment de sécurité et de confiance est un préambule de l'estime de soi. Avant d'apprendre ce qui est essentiel pour alimenter l'estime de soi, il est important de ressentir et vivre ce sentiment pour être disponible. En lien avec les trois autres composantes, cela est différent. On peut favoriser la connaissance de soi, le sentiment d'appartenance et le sentiment de compétence lors de chaque étape du développement de la personne, à chaque cycle de la vie, par des attitudes éducatives adaptées ainsi que des outils concrets.

2.1.1 Que veut dire estime de soi ?

Chaque personne[5] éprouve le besoin de concevoir qu'elle a une valeur intrinsèque, en dehors de son apparence, ses performances ou ce qu'elle a sur le plan matériel. Au fil de ses expériences, chaque personne se fait une image d'elle-même et se forge cette idée variable dans le temps. Cette idée d'elle-même varie tout au long de son vécu en se modifiant.

Pour décrire l'estime de soi, les dictionnaires la définissent par « *un sentiment[6] favorable, né d'une bonne opinion qu'on a de sa valeur. L'estime de soi est généralement décrite comme une valeur qu'un individu s'accorde globalement ; on ajoute que cette valeur fait appel à la confiance fondamentale de l'être humain en ses mérites, envers lui-même.* »

Ainsi, une définition plus complète de l'estime de soi est celle de Josianne de Saint-Paul[7] qui dit que : « *L'estime de soi est l'évaluation positive de soi-même, fondée sur la conscience de sa propre valeur et de son importance inaliénable en tant qu'être humain. Une personne qui s'estime se traite avec bienveillance et se sent digne d'être aimé et d'être heureux. L'estime de soi est également fondée sur le sentiment de sécurité que donne la certitude de pouvoir utiliser son libre arbitre, ses capacités et ses facultés d'apprentissage pour faire face, de façon responsable et efficace, aux événements et aux défis de la vie.* »

Dans chaque domaine[8] de sa vie, l'enfant prend conscience de sa valeur en tant qu'individu. Ainsi, l'estime de soi met en avant le sentiment d'être considéré, aimé, à la hauteur ainsi qu'être compétent. Dès les premiers instants de la vie de l'enfant, où il naît avec toutes ses caractéristiques, la source de son estime passe par l'imaginaire que ses parents ont de lui. Par ailleurs, c'est à travers le regard d'autrui que l'enfant acquiert sa propre conscience en lien avec sa valeur.

« Un enfant[9] fort et en bonne santé est d'abord et avant tout un enfant qui a une estime de soi saine et toute la confiance en soi que ses compétences et talents lui permettent de récolter. Avoir une estime de soi saine, c'est s'accepter, de manière sobre et nuancée, tel que l'on est. Avoir de soi une image réaliste sur laquelle on ne portera pas de jugement. »

---

[4] DUCLOS Germain, Que savoir sur l'estime de soi de mon enfant ?, Éditions CHU Sainte-Justine, Canada, 2008, pages 17-19
[5] DUCLOS Germain, Op. Cité, pages 9-12
[6] DUCLOS Germain, Op. Cité, pages 10-11
[7] DE SAINT-PAUL Josianne, Estime de soi, confiance en soi, Inter Éditions, Paris, 1999, page 220
[8] MONTFORT Véronique, L'estime de soi. In RAKOCZY Agnès & DESPONDS THEURILLAT Véronique (dir), Interroger la qualité, éd. PEP, Lausanne, 2012, pages 54-58
[9] JUUL Jesper, Voulons-nous vraiment des enfants forts et en bonne santé ? Éditions FABERT, Paris, 2012, page 39

Pour rebondir, un enfant qui s'accepte, s'aime, s'estime, a une image positive de lui en ne se portant aucun jugement, pourra bénéficier d'un état général de bien-être et il pourra déployer, acquérir ses compétences au quotidien. De plus, la valorisation[10] ainsi que la reconnaissance de l'individualité de chaque enfant par le professionnel, donneront l'opportunité à celui-ci de développer son estime de soi. Également, l'accompagnement optimal de l'adulte envers l'enfant est une approche où chacun apprend à se connaître. Par ailleurs, l'enfant peut profiter librement de cette expérience en apprenant du modèle qui est l'adulte.

2.1.2 La construction de l'estime de soi chez l'enfant

Petit[11], le bébé construit son estime de soi par la relation avec ses parents et par la suite auprès des personnes qui l'entourent, qui prennent soin de lui. Ce processus interactif se déroule entre l'enfant et les parents[12] où nait cette estime de soi. Par ailleurs, personne ne naît avec une image de soi achevée. Ainsi, l'enfant se voit au travers des yeux des personnes qui l'entourent et qui comptent pour lui (parents, frères et sœurs, éducateurs et camarades). Au cours de cette période d'attachement, l'enfant prend conscience qu'il mérite d'être respecté et aimé. La sensation chez l'enfant d'être aimable et de se sentir aimé est l'essence même de l'estime de soi. Par des attitudes, les commentaires et les renforcements positifs et négatifs de l'entourage, concrétisent chez l'enfant son image de soi. La suite de sa vie, l'enfant vers 2-3 ans, commence à parler, à s'exprimer dans un langage compréhensif, s'affirmer en revendiquant son autonomie. Par ailleurs, l'estime de soi de l'enfant passe par la reconnaissance des personnes de son entourage à la différencier d'eux en tant qu'individu. Vers 3-4 ans, c'est la période où l'enfant veut prendre des initiatives. À cet âge-là, il n'a pas encore accès au raisonnement logique dont il a besoin et cherche à se mettre en avant, se sentir reconnu et valorisé.

2.1.3 Un vaccin psychologique

Des recherches en santé mentale[13] mettent en évidence qu'une estime de soi « *bonne* » permet d'aborder les difficultés de la vie. C'est un vaccin psychologique qui n'écarte pas les souffrances au cours de la vie mais qui donne des outils pour mieux les appréhender en s'adaptant, surmontant plus facilement les difficultés. Sans arrêter l'apparition de problèmes quelconques, l'estime de soi de toute personne permet de rassembler des forces pour surpasser ces épreuves. Cette estime de soi devient un élément important au sein de la personnalité chez l'enfant. Par ce fondement essentiel, l'estime de soi renforce l'équilibre psychologique et le sentiment de sécurité intérieure chez l'enfant.

[10] JUUL Jesper, Voulons-nous vraiment des enfants forts et en bonne santé ? Éditions FABERT, Paris, 2012, page 43
[11] DUCLOS Germain, Le sentiment d'infériorité chez l'enfant, Éditions du CHU Sainte-Justine, Canada, 2014, page 12
[12] DUCLOS Germain, Le sentiment d'infériorité chez l'enfant, Éditions du CHU Sainte-Justine, Canada, 2014, pages 22-26
[13] DUCLOS Germain, Op. Cité, page 12

2.1.4 Les compétences et les attitudes chez l'enfant ayant une « *bonne* » vision de lui-même

L'enfant qui a une « *bonne* » estime de lui-même adoptent des habiletés ainsi que des attitudes suivantes[14] : *(items repris au sein de l'ouvrage)*

- Détente ainsi que sécurité
- Un sentiment général de bien-être
- Une capacité de percevoir ses qualités et ses compétences
- Un sentiment de confiance face aux adultes
- Une capacité de faire face à des événements nouveaux pour lui
- Un sentiment de confiance face à ses propres capacités
- Une persévérance face aux différentes difficultés
- Une motivation face à de nouveaux apprentissages ou défis
- Une capacité de percevoir et d'accepter les différences chez les autres
- Une capacité de percevoir ses différences
- Une capacité de s'affirmer personnellement ainsi qu'être autonome
- Une capacité à se faire respecter par autrui
- Une capacité d'autonomie
- Une capacité d'imagination ainsi que de créativité
- Une capacité de coopération
- Une capacité de régler pacifiquement des confilts sociaux
- Un sentiment de bien-être au sein d'un groupe

Chaque enfant ne peut pas manifester toutes ces habiletés et attitudes simultanément, mais en encourageant une bonne vision chez lui, il pourra en assimiler certaines.

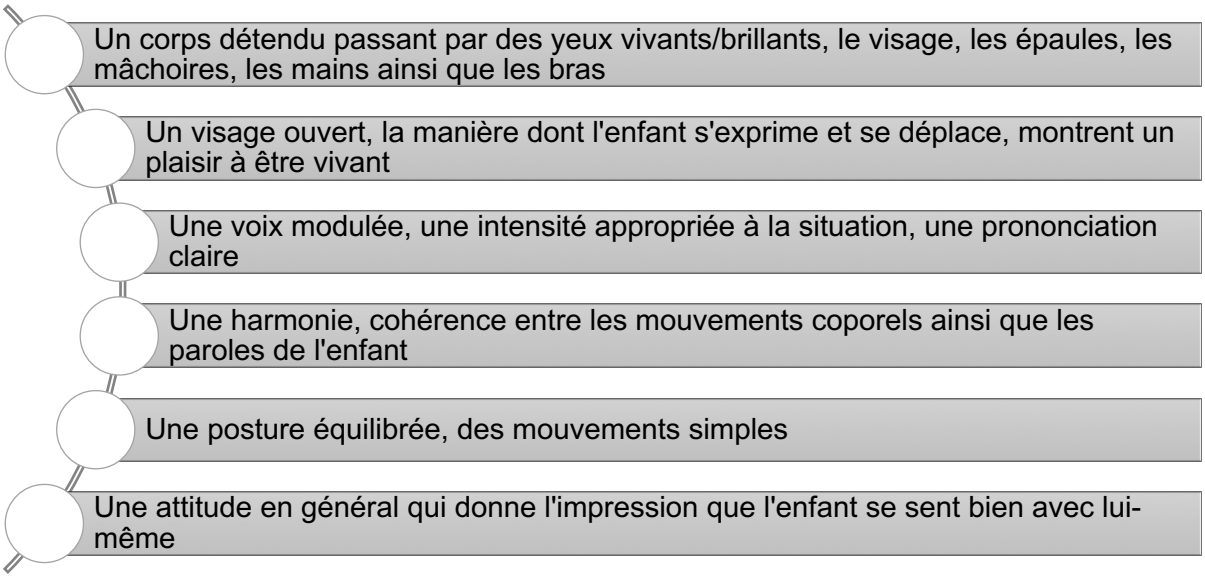
En parcourant un apport théorique différent, j'ai pu ainsi répertorier des signes ainsi que des comportements manifestant une « *bonne* » estime de soi chez l'enfant. Par ailleurs, certains de ces éléments pris isolément ne montrent pas une garantie d'une estime de soi saine, mais quand plusieurs éléments sont pris en compte ensemble, l'estime de soi semble sereinement ancrée.

Une « *bonne* » estime de soi peut être repérée par[15] :

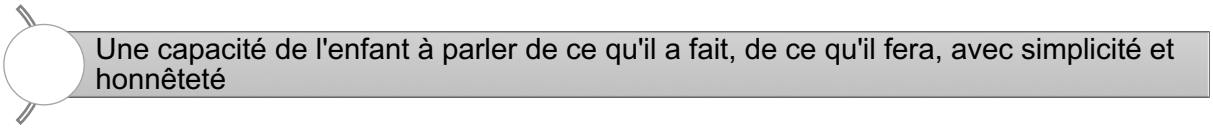
- Des signes extérieurs
- Différentes manières d'appréhender la vie
- Des comportements
- Des qualités humaines

On identifie plusieurs signes extérieurs tels que[16] :

[14] DUCLOS Germain, Que savoir sur l'estime de soi de mon enfant ?, Éditions CHU Sainte-Justine, Canada, 2008, pages 18-19
[15] HOURST Bruno, J'aide mon enfant à développer son estime de soi, Éditions Eyrolles, 2012, Paris, pages 41-43
[16] DUCLOS Germain, Que savoir sur l'estime de soi de mon enfant ?, Éditions CHU Sainte-Justine, Canada, 2008, pages 18-19



Par des manières d'appréhender la vie, on distingue :



Ci-dessus, j'ai transcrit certains signes chez l'enfant montrant chez lui une estime de soi saine. Cela me permettra d'observer ces différents aspects dans mes futures observations. Ainsi, je n'ai pas notifié tous les comportements chez l'enfant qui a une « *bonne* » estime de lui, pour ne pas me perdre dans trop d'aspects théoriques denses et non utilisables par la suite. Par ailleurs, la totalité de ces éléments seront exposés dans l'aspect pratique de ce travail en lien avec mon analyse.

2.1.5 Différenciation de l'estime de soi avec l'amour-propre, l'affirmation de soi ainsi que la confiance en soi

Avant de débuter la recherche d'aspects théoriques en lien avec l'estime de soi, je me suis davantage centrée sur sa définition. Mais par la suite, j'ai pu constater que différents sujets évoluaient autour de l'estime de soi. J'ai pris conscience de l'importance de certaines notions et je trouve essentiel de les retranscrire dans ce travail.

De ce fait, je vais définir les termes de l'amour-propre, de l'affirmation de soi ainsi que de la confiance en soi pour bien les différencier avec l'estime de soi. Chaque notion se distingue entre elles mais tout en étant reliées. Également, pour amener une certaine réflexion et une compréhension sur l'estime de soi, je trouve nécessaire de les décrire brièvement ci-dessous pour ne pas centrer mes recherches sur celles-ci et rester axé sur l'estime de soi.

L'amour-propre

L'amour-propre se définit comme « *un sentiment*[17] *vif de sa dignité et de sa valeur personnelle qui fait en sorte qu'un être souffre d'être mésestimé et qu'il désire s'imposer à l'estime d'autrui.* » La différence entre l'estime de soi et l'amour-propre réside entre « *aimer* » et « *estimer* ». Par cette comparaison, on peut constater qu'une personne ne peut s'aimer sans s'estimer, se donner de la valeur personnelle. Pour conclure, l'amour-propre se détermine dans l'« *être* », dans la dignité personnelle, il constitue la dimension affective de l'estime de soi.

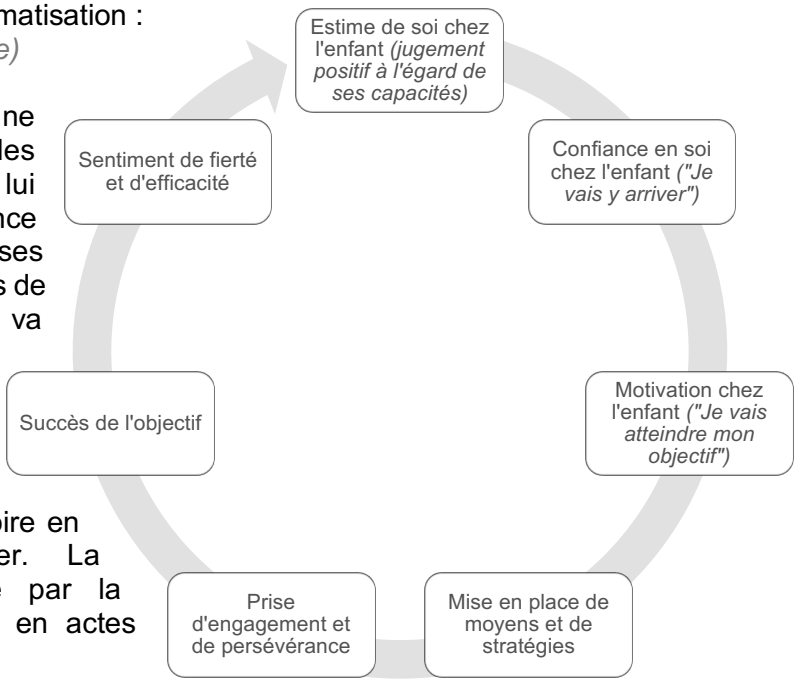
[17] DUCLOS Germain, Le sentiment d'infériorité chez l'enfant, L'estime de soi à la rescousse, Éditions du CHUV Sainte-Justine, 2014, Canada, pages 33-34

L'affirmation de soi

L'estime de soi[18] se défini comme « *l'activité mentale* », l'affirmation de soi est une « *expression de cette activité sur son entourage* ». Chez l'enfant, cette activité mentale dépend des réactions de son entourage proche, à la suite, elle se nourrit du discours intérieur positif en lien avec son image de soi. La personne qui jouit d'une haute estime de soi, sera consciente de sa dignité et appréciera toutes les dimensions de son être. Dans ces manifestations, la personne prendra davantage de risques intelligents et privilégiera la poursuite de ses projets. Cette affirmation de soi se manifeste par différentes formes d'expression telles que verbales, écrites, manuelles, corporelles, artistiques ou intellectuelles. Pour conclure, l'affirmation de soi est l'accroissement et la manifestation concrète de l'estime de soi.

La confiance en soi

En lien avec l'estime de soi[19], la confiance en soi en découle. Cette notion s'appuie sur l'estime de soi, sur la prise de conscience de ses capacités, forces pour ainsi créer de l'optimisme et donc avoir confiance en soi. La confiance en soi est un sentiment de fiabilité envers soi, c'est l'assurance de réussir à relever un défi. Chaque enfant risque de connaître diverses difficultés à avoir du succès dans ses activités, s'il n'a pas connu des expériences de ce genre auparavant. Ainsi, l'enfant, pour réussir, doit avoir le sentiment de sa propre valeur personnelle, posséder une bonne estime de lui et prendre conscience de ses habiletés. Cette estime de soi est la base de la confiance en soi, de la motivation et du processus d'apprentissage. En voici une schématisation :
(Schéma repris au sein de l'ouvrage)



Si l'adulte ne mentionne pas, ne souligne pas les forces, les succès, les capacités de l'enfant, il ne lui permettra pas de prendre conscience de ses forces. Par le souvenir de ses succès et de ses compétences dans de multiples domaines, l'enfant va développer son estime de soi et accroître ses réussites dans l'atteinte de ses objectifs, lui permettant de développer sa confiance en soi. En pratique, la confiance en soi se traduit par croire en ses capacités et expérimenter. La confiance en soi se manifeste par la transformation de l'estime de soi en actes concrets au quotidien.

2.2 Le développement langagier, socioaffectif et cognitif de l'enfant âgé de trois ans

Je trouve essentiel et important de contextualiser l'enfant de trois ans dans son développement global. En lien avec la thématique, j'ai sorti les éléments concrets du développement de l'enfant âgé de trois ans. Je tiens à signaler que chaque enfant est différent ce qui l'amène à acquérir ses compétences à son rythme, tout en ayant un ordre dans ses apprentissages. Par ailleurs, les âges sont des points d'ancrage pour identifier l'enfant dans son développement.

[18] DUCLOS Germain, Le sentiment d'infériorité chez l'enfant, L'estime de soi à la rescousse, Éditions du CHUV Sainte-Justine, 2014, Canada, pages 35-36
[19] DUCLOS Germain, Op. Cité, pages 36-40

2.2.1 Développement langagier

Vers trois ans, l'enfant enrichit et développe son vocabulaire qui compte 600 à 800 mots[20]. Bien entendu, chaque enfant est différent et ainsi chacun se développe dissemblablement. Par ailleurs, avec un vocabulaire qui s'accroît, la construction de phrases se développe. Vient des phrases à deux mots, puis à trois mots. Dans son jeu, un enfant de trois ans peut parler à ses figurines, poupées ou autos. Par ailleurs, cela lui permet de développer ses habilités langagières en s'exprimant. Également à cet âge, l'enfant comprend une consigne sans gestes.

Pour un enfant d'environ trois ans, le suivi d'une histoire simple est envisagé[21]. L'enfant peut commencer à utiliser des pronoms tels que « *moi* », « *je* », « *toi* » et utilise des formes à la négation (« *Je veux pas* »). Le langage est un outil que l'enfant explore, expérimente et utilise pour se faire comprendre par des personnes non familières. Par la suite, il commence à utiliser des adjectifs, articles, prépositions et des adverbes. À cette période-là, l'enfant déchiffre la plupart des questions simples qu'on lui pose et peut y répondre[22]. Les principales acquisitions langagières[23] de l'enfant âgé de trois ans sont la communication dans des buts variés, les échanges sur les choses qui l'entourent, l'élaboration de questions et l'utilisation de temps de verbes différents (*le présent, le futur, l'infinitif).*

Il est essentiel de notifier qu'un enfant entre trois et quatre ans, est capable de concevoir des phrases ou des mots qui dépassent sa faculté à les exprimer et à les reproduire. Car celui-ci appréhende plus de mots qu'il en dit. Par ailleurs, son vocabulaire passif (*celui qu'il comprend*) est plus riche que son vocabulaire actif (*celui utilisé)*[24]*.*

Je trouve important de prendre en compte la capacité de l'enfant bilingue. Au sein de la structure où je travaille, de plus en plus d'enfants bilingues sont accueillis. Un enfant de trois ans fait la différence entre ses deux langues et il est capable de parler la langue spécifique à son entourage dans lequel il parle[25]. L'enfant réalise les mêmes stades d'acquisition du langage, mais avec un rythme différent. Un enfant bilingue peut démontrer certaines compétences langagières similaires à celles de ses pairs n'ayant qu'une seule langue de base. Tout en étant placé dans un contexte sécurisant, l'enfant apprend relativement en concordance sa langue maternelle et la deuxième langue parlée dans cet environnement.

2.2.2 Développement socio-affectif

Chez l'enfant de trois à cinq ans, le concept de soi se crée[26]. Le concept de soi est un « *ensemble riche et détaillé de perceptions que la personne a au sujet d'elle-même qui est influencé par ses expériences personnelles ainsi que le regard des autres* (Bee et Boyd, 2007) ». En lien avec l'estime de soi, qui se traduit par la conscience que l'enfant a de sa propre valeur, le regard et la présence des autres sont primordiaux. Ce regard peut être influencé lors de moments de rassemblement tels que l'accueil du matin ou lors de la journée. Par les divers commentaires, attitudes, réactions de la part de l'entourage de l'enfant âgé de trois ans, qu'ils soient négatifs ou positifs, l'enfant va moduler ses différents comportements et la façon dont il se perçoit. En conclusion, c'est le début de l'estime de soi de l'enfant qui est renvoyé par la conscience de sa propre valeur.

---

[20] FERLAND Francine, Op. Cité, pages 127-129
[21] FERLAND Francine, Op, Cité, page 140
[22] BOUCHARD Caroline, Op. Cité, page 211
[23] BOUCHARD Caroline, Op, Cité, page 375
[24] FERLAND Francine, Op, Cité, page 122
[25] LAVALLE Carol, Éducation interculturelle et petite enfance, Presse de l'université Laval, Sainte-Foy, 1999, pages 138-141
[26] BOUCHARD Caroline, Le développement global de l'enfant de 0 à 5 ans en contextes éducatifs, Presse de l'Université du Québec, Canada, 2009, pages 269-270

De même, entre trois et cinq ans, l'enfant sait différencier les diverses expressions faciales chez autrui en lien avec les émotions[27]. Par ailleurs, la prochaine étape est l'apprentissage de la gestion de ses émotions. Au début, ce cheminement était destiné à l'entourage présent de l'enfant, mais par la suite, ce *processus d'intériorisation* deviendra sous son propre contrôle**.** Cette étape est influée par l'évolution de l'enfant dans les domaines langagiers et cognitifs. Car, ayant compris et assimilé ce qu'on attendait de lui, l'enfant pourra davantage identifier ses émotions. Par ailleurs, pour pouvoir nouer des liens avec autrui, l'enfant devra cependant apprendre à gérer ses émotions. Pour rebondir et faire un lien avec l'estime de soi de l'enfant, l'identification ainsi que la reconnaissance des émotions de celui-ci lui permettra pleinement de prendre conscience de son état intérieur. Par cette compréhension, il pourra identifier ses besoins et mieux se connaître.
En lien avec l'expression de ses émotions[28] et à partir de trois ans, l'enfant apprend comment et quand exprimer ses émotions. Également, il assimile aussi comment exprimer des émotions de convenance telles que la déception.

Vers trois ans[29], plusieurs enfants (deux ou trois) peuvent se consacrer à une même activité mais avec la présence d'un adulte. La présence de l'adulte doit être une aide, un superviseur. Par le biais de cet intérêt, on peut observer certains comportements montrant la pensée vers autrui. Bien qu'en lien avec son développement cognitif et sa période d'égocentrisme, cet aspect ne fait pas foi au sein des relations avec autrui. Par ce fait, l'enfant peut se montrer sensible quant aux divers ressentis de ses pairs. En lien avec différentes activités telles que lors de moments de rassemblement, l'enfant prendra connaissance du partage, l'attente de son tour, la coopération et la création de compromis.

Afin de clore cet aspect sur le développement socioaffectif de l'enfant âgé de trois ans, je me rends compte de la conscience d'être soi, différent de ses pairs par le biais de comportements et réactions chez l'enfant de trois ans. Également, à cet âge, l'enfant poursuit son cheminement vers l'apprentissage de la gestion de ses émotions en adoptant un processus d'intériorisation. Par ce cheminement, l'enfant pourra poursuivre le développement de sa personnalité, de son fonctionnement, de ses réactions ainsi que prendre conscience de sa propre valeur.

2.2.3 Développement cognitif

Selon Piaget[30], l'enfant de deux à sept ans se situe dans la période préopératoire. Ainsi, ils sont en phase d'imitation nommée « *différée* ». Cette imitation différée se caractérise par « *imiter un modèle en son absence et après un certain délai* ». Ainsi, un enfant doit pouvoir se représenter mentalement ce modèle pour ensuite l'imiter. L'enfant doit avoir atteint la fonction symbolique pour pouvoir se représenter ou imager mentalement. Cette fonction symbolique se situe dans la période préopératoire. Par exemple, un enfant observant un autre enfant participer lors d'un moment de rassemblement en lien avec son estime de soi, souhaitera imiter ce même comportement plus tard lors de la journée ou à un autre moment lié à l'encouragement de son estime de soi.

L'enfant d'âge préscolaire, pense les choses de son point de vue[31]. Selon Piaget, cela se nomme l'*égocentrisme intellectuel*. Quand on demande à un enfant de 2 à 4 ans, pourquoi le soleil brille, celui-ci aura une réponse dans ce style : « *Pour que je puisse voir* ». Cette difficulté à adopter le point de vue de quelqu'un d'autre pourra s'étendre jusqu'à la fin de la période

[27] BOUCHARD Caroline, Op. Cité, pages 270-271
[28] FERLAND Francine, Le développement de l'enfant au quotidien, De 0 à 6 ans, Éditions du CHU Sainte-Justine, Canada, 2014, page 182
[29] FERLAND Francine, Le développement de l'enfant au quotidien, De 0 à 6 ans, Éditions du CHU Sainte-Justine, Canada, 2014, pages 207-208
[30] BOUCHARD Caroline, Op. Cité, page 162
[31] FERLAND Francine, Op, cité, pages 161-163

préopératoire[32]. Également selon Piaget, cet égocentrisme chez l'enfant peut se montrer dans son langage. De même, pour comprendre ce qu'on lui explique, l'enfant peut se baser sur ses propres expériences lorsque c'est nouveau pour lui. Cet égocentrisme se limite dans le domaine cognitif et ne se propage pas dans le domaine social.

Au sein du développement cognitif[33], l'enfant de trois à quatre ans pourra mieux comprendre lorsque des explications concrètes lui ont été données. De même, selon Vygotski[34], les enfants âgés de trois ans utilise un « *monologue sonore ou silencieux ciblé sur la réflexion ainsi que l'analyse* », on l'appelle le soliloque. Cette manière de communiquer permet à l'enfant d'extérioriser ses sentiments, ses besoins et interagir avec les autres. Par cette expression, l'enfant va être centré sur son action et ainsi pouvoir réguler ses divers comportements. Ainsi, ce soliloque devient un outil d'expression et de construction de sa pensée.

Pour terminer cet item sur le développement cognitif de l'enfant âgé de trois ans, je peux m'apercevoir de la présence importante des représentations mentales et de l'imitation différée chez celui-ci. En lien avec la thématique, certains enfants pourront participer activement au moment de rassemblement, ce qui permettra à d'autres enfants, ne voulant pas y participer, d'imiter ceux-ci par la suite. L'égocentrisme intellectuel se situe pleinement chez l'enfant de trois ans mais ne s'étend pas pour autant dans la sphère sociale. Par ailleurs, les enfants présents lors d'un moment de rassemblement pourront être sensibles aux divers sentiments/ressentis et ainsi identifier ou reconnaître ceux-ci pour ainsi être pleinement conscient de leur état intérieur. De même, je peux m'apercevoir que le soliloque est présent chez l'enfant âgé de trois ans. Par ce monologue, il pourra ainsi extérioriser son état d'esprit, ses émotions ou ses besoins lors d'un moment de rassemblement. Par cette expression, l'enfant se sentira respecté, valorisé et écouté comme une personne unique.

2.3 Les attitudes bienveillantes de l'EDE

Dans cet item, je vais premièrement définir une attitude bienveillante. Par la suite, je vais identifier plusieurs attitudes bienveillantes de la part de l'adulte permettant de favoriser l'estime de soi de l'enfant au quotidien. Je vais répertorier ces attitudes dites bienveillantes pour avoir une vision générale du rôle de l'adulte dans cet encouragement. De par ces attitudes, je vais cibler mes recherches théoriques sur l'écoute active. L'écoute active me permettra d'avoir un fil conducteur tout au long de ce travail. Ainsi, par ce choix, j'aimerais plus tard, l'identifier dans ma pratique professionnelle.

2.3.1 Qu'est-ce qu'une attitude bienveillante ?

Pour débuter cet item, je vais définir une attitude bienveillante :

Selon le Robert[35], une ***attitude*** est définie comme telle : « **1.** *Manière de tenir son corps* (contenance, pose, posture, position, maintien). **2.** *Manière de se tenir, comportement qui correspond à une disposition psychologique* (allure, expression, manière, air). **3.** *Disposition à l'égard de quelqu'un ou quelque chose ; jugements, tendances provoquant un comportement* (disposition, position). »
De même, pour la définition de l'adjectif ***bienveillant***[36] : « **1.** *Qui a ou marque de la bienveillance* (indulgent). Ce qui m'amène à définir le terme de bienveillance au sens large : « **1.** *Disposition favorable envers une personne inférieure* (en âge, en mérite) »

Selon moi, en rassemblant toutes ces définitions, une attitude bienveillante se définie comme telle : le comportement d'une personne tant par sa posture, sa manière de s'exprimer, ses

[32] BOUCHARD Caroline, Op, Cité, page 164
[33] FERLAND Francine, Op. Cité, page 169
[34] BOUCHARD Caroline, Op, Cité, page 324-325
[35] LE ROBERT pour tous, France Loisirs, 1994, Paris, page 73
[36] LE ROBERT pour tous, France Loisirs, 1994, Paris, page 110

gestes, mimiques, mouvements montrant de l'attention, de l'indulgence, de la compréhension, sans jugement en veillant à ce qu'une tierce personne se sente écoutée, comprise et estimée.

2.3.2 Les attitudes bienveillantes de l'EDE permettant de favoriser l'estime de soi chez l'enfant

En lien avec les attitudes favorables[37] de la part de l'adulte auprès de l'estime de soi chez l'enfant, je peux en classer diverses : *(attitudes reprises au sein de l'ouvrage)*

Être présent chaleureusement auprès de l'enfant, être disponible, être celui en qui l'enfant peut avoir confiance	Souligner les succès d'importance de l'enfant, ses forces
Encourager l'enfant à faire des choix tout en développant son autonomie	Dédramatiser, accorder le droit aux erreurs
Offrir un cadre stable en établissant des règles claires ainsi que sécurisantes (temps/espace)	Valoriser ses initiatives tout en respectant les motivations de l'enfant
Donner de l'importance à la démarche d'un apprentissage quelconque plutôt ainsi qu'aux résultats obtenus	Anticiper les changements, les moments de transitions auprès de l'enfant pour réduire son stress
Employer une communication positive, valorisante en favorisant l'expression des sentiments/émotions de l'enfant	Encourager la créativité de l'enfant
Respecter le rythme de développement de l'enfant	Encourager l'enfant à s'ouvrir aux autres, dans des gestes de générosité et de coopération, à se faire des ami(e)s et à gérer les conflits par lui-même
Être fiable dans les réponses répondant aux besoins de l'enfant	Encourager l'enfant en difficulté tout en le stimulant à trouver des solutions

Également, j'ai répertorié au sein de mes recherches théoriques, des attitudes favorables[38] différentes que celles marquées ci-dessus mais toujours reliées entre elles :

- Écouter
- Encourager, stimuler
- Répondre
- Encourager l'autonomie, la créativité
- Verbaliser les intentions, actes, activités
- Empathie
- Montrer comment écouter, s'exprimer
- Donner du sens à la relation par chaque moment passé avec l'enfant

Je peux constater une similitude entre toutes ces attitudes bienveillantes favorisant l'estime de soi chez l'enfant âgé de trois ans. Ces notions de disponibilité, d'écoute, d'empathie, de partages, d'encouragements, de verbalisation, de stimulation, de valorisation, d'anticipation sont ainsi favorables auprès de l'enfant et son estime de soi.

Danielle Laporte[39] explique que quatre composantes stimuleraient l'estime de soi chez l'enfant entre trois et six ans : *(items repris au sein de l'ouvrage)*

[37] DUCLOS Germain, Que savoir sur l'estime de soi de mon enfant ?, Éditions CHU Sainte-Justine, Canada, 2008, pages 20-22
[38] MONTFORT Véronique, Op. Cité, pages 54-58
[39] MONTFORT Véronique, Op. Cité, pages 54-58

Le sentiment de confiance	•L'EDE met en place des règles sécurisantes pour ainsi garantir un cadre clair, cohérent pour réduire le stress chez l'enfant. Pour garantir ce sentiment de confiance, l'EDE peut favoriser l'autodiscipline en reconnaissant les comportements positifs chez l'enfant en le félicitant.
La connaissance de soi	•L'EDE est empathique auprès de l'enfant. Par ailleurs, l'EDE doit permettre à l'enfant de se connaître, reconnaître ses propres émotions, les imiter, les identifier et les nommer. Pour ainsi se connaître davantage, l'EDE peut montrer à l'enfant comment réagir aux émotions chez lui ou autrui.
Le sentiment d'appartenance	•L'EDE favorise l'appartenance à un groupe de pairs, une culture ou une communauté.
Le sentiment de réussite	•Par le biais de ses sentiments de réussite transmise par l'EDE, l'enfant sera encouragé à continuer ses apprentissages et ses essais en lien avec sa motivation.

Dans ses attitudes bienveillantes[40], l'EDE doit être un modèle dans sa façon d'écouter, de s'exprimer et de répondre. Par sa propre manière de communiquer, l'EDE devrait se montrer empathique et non jugeant. Ainsi pour développer chez l'enfant sa connaissance de soi *(au-dessus)*, le professionnel doit verbaliser ses intentions, ses actes, nommer les émotions en jeu pour ainsi favoriser l'estime de soi chez l'enfant. De même, la relation que tisse l'enfant avec l'EDE prend son sens et développe ce sentiment de confiance. Par le biais de l'encouragement, la stimulation, le sens de l'écoute, ces attitudes favorables aident à développer l'estime de soi chez l'enfant.

Le travail en équipe au sein d'une structure collective est essentiel[41]. Le sens donné aux différentes actions pédagogiques permettant d'encourager l'estime de soi chez l'enfant. L'observation, la remise en question, les échanges entre collègues, le travail collectif et la décharge émotionnelle sont des attitudes protégeant le professionnel. Tout ce processus permettra d'accompagner la famille mais plus précisément l'enfant dans la construction de son estime de soi. Par ailleurs, porter des jugements sur l'enfant ou sa famille ne va pas être bénéfique pour celui-ci et son sentiment d'avoir une valeur personnelle favorable.

2.4 L'écoute active verbale et non-verbale

En lien avec l'écoute active, je suis consciente que de multiples attitudes bienveillantes sont propices à favoriser l'estime de soi chez l'enfant âgé de trois ans comme constaté dans le chapitre précédent. Mais pour spécifier ce travail de recherche et me centrer sur un aspect plutôt que plusieurs, j'ai décidé de choisir *l'écoute active*. Par ailleurs, j'aimerais approfondir cet aspect pour ainsi répondre à l'hypothèse. Par ce choix de l'écoute active, j'ai voulu cibler un aspect concret et tant intéressant à observer au sein de ma pratique professionnelle.
Pour débuter je vais définir l'écoute active et ses trois outils permettant de la mettre en pratique et comment l'EDE peut les utiliser au quotidien. Par la suite, je vais décrire l'écoute par le corps du professionnel pour ainsi compléter avec l'écoute active verbale.

[40] MONTFORT Véronique, Op. Cité, pages 54-58
[41] MONTFORT Véronique, Op. Cité, page 58

2.4.1 La signification de l'écoute active

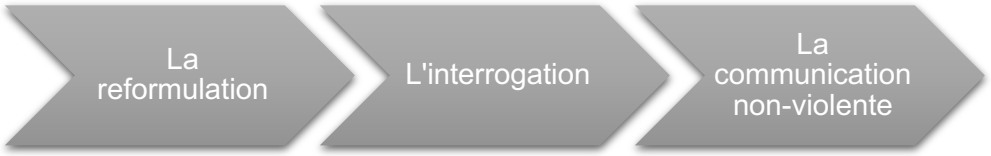
Pour clarifier cette notion, je vais tout d'abord définir l'écoute active en séparant ces deux mots.

Tout d'abord, le mot « *écoute* » provient du verbe « *écouter* », qui se définit tel que : « *S'appliquer à entendre, prêter son attention à des bruits, des paroles… Prêter une oreille attentive*[42] ».

Ensuite, l'adjectif « *active* » signifie « *Qui agit (personnes) implique une activité (chose)… Qui aime à agir, à se dépenser en travaux, dynamique, entreprenant, travailleur*[43]*.* »

Ainsi, l'écoute active[44] a pour objectif de « *créer un climat de confiance et de respect mutuel, de comprendre l'autre et de recueillir des informations.* » De même, elle consiste à « *écouter attentivement son interlocuteur sans l'interrompre ni interpréter ou juger ce qu'il dit.* » Ainsi cette définition rend l'écoute active différente du simple fait d'écouter une personne. Cette attention particulière auprès de l'interlocuteur, cette disponibilité sans l'interrompre ou le juger, en rebondissant sur ses propos, permet d'écouter activement.

Dans l'écoute active, il existe trois outils[45] permettant de la mettre en pratique :



Ces trois aspects ne sont pas décrits dans un ordre logique de pratique, car cela alterne en fonction de différents facteurs lors de situations au quotidien.

2.4.2 L'écoute active verbale : la reformulation

Cette notion de reformulation[46] permet à l'interlocuteur de se sentir écouté. Cette pratique permet de clarifier, de préciser ce qui est en question et de procéder à des ajustements. La reformulation met en place une sécurité en rassurant par une présence, un engagement et permet de maintenir une relation de confiance. Il est nécessaire de préciser que la reformulation faite auprès de l'enfant tient en compte son développement langagier ainsi que la connaissance des mots qu'il a. Ainsi, l'adulte devra s'adapter à son langage dans sa reformulation auprès de l'enfant.

Reformuler[47] consiste « *à redire de manière plus synthétique ce qu'une personne vient d'exprimer, de façon à ce qu'elle se sente comprise et puisse continuer à avancer dans ce qu'elle dit* ». La reformulation est « *un accompagnement verbal très puissant et très agréable à recevoir* ». C'est un processus de vérification et d'attention au sens donné par l'autre.

La répétition[48] avec ses propres mots de l'EDE stimulera l'enfant à poursuivre le sujet de la conversation. Cela permettra de favoriser la poursuite des échanges entre eux tout en mettant en confiance l'enfant. C'est une manière subtile de montrer à l'enfant qu'il peut continuer de parler tout en sentant qu'il est respecté.

---

42 LE ROBERT pour tous, France Loisirs, 1994, Paris, page 360
43 LE ROBERT pour tous, France Loisirs, 1994, Paris, page 12
44 PETITCOLLIN Christel, savoir écouter, ça s'apprend ! Techniques simples et concrètes pour bien communiquer, Poches Jouvence, France, 2012, page 55
45 COURVOISIER Laurence, La puissance de l'écoute, De l'accueil à la présence, Éditions la Source Vive, paris, 2016, page 49
46 COURVOISIER Laurence, Op. Cité, pages 51-52
47 PETITCOLLIN Christel, Op. Cité, pages 58-59
48 DELFOS Martine, De l'écoute au respect, communiquer avec les enfants, Éditions érès, Toulouse, 2010, pages 143-145

Dès lors, quand l'EDE a reçu l'information, il ne lui reste plus qu'à la comprendre[49]. Par la reformulation, l'enfant aura la possibilité de développer son discours. Pour l'EDE, il est essentiel d'accueillir les propos de l'enfant, de lui faire confiance et d'accepter qu'il en soit ainsi. Il est important d'accepter le ressenti de l'enfant, d'accepter que chaque enfant soit différent.

2.4.3 L'écoute active verbale : l'interrogation

Même si en tant qu'EDE avec notre sensibilité[50], nos points de vue qui nous guident, la certitude de nos propos, la notion d'interrogation permet à l'enfant la totale liberté de choisir ou non d'adhérer à ces derniers. La personne qui interroge aura pris conscience que l'interlocuteur a ses propres valeurs, son propre rythme, ses repères et qu'elle seule peut en évaluer le sens. Cette notion d'interrogation met en avant une ouverture, une proposition de questions de la personne à l'écoute. Le respect est essentiel du fait que la personne écoutée n'a pas forcément les mêmes choix de réponses que celle qui pose les questions.

Le fait de poser des questions[51] fait partie intégrante de la communication. En posant une question, l'EDE doit accepter qu'il ne sache pas tout, qu'il doit faire preuve d'humilité, doit renoncer à son savoir en accordant la totale liberté de réponses à l'enfant. L'EDE doit accepter les réponses de l'enfant sans conditions ni obligation. Toute question doit être pertinente, doit permettre à l'enfant de préciser ses réponses précédentes en portant plus sur son ressenti que sur les faits. De plus, toute question contribue à révéler l'intelligence de la réponse de l'enfant. C'est une invitation à éclairer l'EDE sur ce que l'enfant dit, la valeur du fondement de son esprit, de sa raison et sa pertinence.

Dans l'interrogation[52], il existe toutes sortes de questions ouvertes ou fermées. L'EDE doit respecter l'enfant et ce qu'il désire raconter. L'objectif de l'EDE est de créer une relation équilibrée en mettant en évidence une compréhension commune entre eux. Les questions ouvertes sont un moyen pour débuter la conversation mais difficiles pour les jeunes enfants. Elles demandent de mettre en pratique les capacités de l'enfant à formuler ses sentiments et pensés tout en imaginant les informations dont l'EDE a besoin. Ces questions ouvertes sont utiles et utilisées quand l'enfant se sent à l'aise, qu'elles sont claires et précises pour lui, qu'il est motivé et qu'il a un vocabulaire suffisant. Lors d'une question ouverte, l'enfant doit se sentir en confiance et sentir que ses réponses sont les bienvenues pour l'EDE. À contrario, les questions fermées apportent peu d'informations, ce qui risquera d'amener un manque de compréhension entre l'enfant et l'EDE. Pour les questions fermées, elles sont les bienvenues, surtout chez les jeunes enfants, pour dynamiser la conversation, changer entre deux questions ouvertes, pour vérifier si l'EDE a bien compris les propos de l'enfant ou pour demander plus de détails. L'enfant sera plus précis dans son discours tout en donnant peu de détails spontanément, ce qui permettra à l'EDE d'approfondir avec des questions ouvertes adaptées.

2.4.4 L'écoute active verbale : la communication non-violente

La communication non-violente[53] est une approche intéressante dans l'écoute active car :

- Elle nous fait prendre conscience de notre soi et celui des autres, qui se manifeste par la reconnaissance des besoins de chacun. Ainsi, reconnaître les valeurs

[49] TOURNEBISE Thierry, L'écoute thérapeutique, Cœur et raison psychothérapie, Sciences Humaines, Paris, 2011, pages 152-154
[50] COURVOISIER Laurence, Op. Cité, page 50
[51] TOURNEBISE Thierry, L'écoute thérapeutique, Cœur et raison psychothérapie, Sciences Humaines, Paris, 2011, pages 155-157
[52] DELFOS Martine, De l'écoute au respect, communiquer avec les enfants, Éditions érès, Toulouse, 2010, pages 131, 134, 135
[53] COURVOISIER Laurence, Op. Cité, pages 52-58

fondamentales, origines de l'expression permet de reconnaitre nos émotions et identifier nos besoins.
- Elle nous apprend à faire le lien entre un ressenti et un besoin. Par ailleurs, nous perdons ce réflexe d'attribuer nos ressentis à ce qu'a pu faire/dire une personne.
- Elle nous apprend à différencier les besoins des actions.

Les aspects de reconnaissance des besoins amènent à reconnaître le lien entre une émotion et une valeur, un besoin profond qu'on a, à clarifier un problème, à faire des choix en accord avec notre soi et nos aspirations profondes. Ainsi, tout cela amènera à un apaisement total et nous rend acteur de notre bien-être.

La communication non-violente[54] a comme objectif de rappeler à toute personne la valeur profonde des interactions sociales, d'aider à les vivre avec une pleine conscience. Elle engage toute personne à reconsidérer la façon de s'exprimer et d'entendre l'autre. La communication non-violente passe par des réponses réfléchies, une prise de conscience de chaque perception, émotions et désirs. Dans ces échanges, la communication non-violente met en pratique l'écoute des besoins de l'autre, le sens d'observation, incite à identifier la situation ainsi que les comportements de la personne, à définir et formuler clairement les demandes de la personne. Elle se traduit aussi par[55] : « *une attitude et un ensemble de concepts et d'outils destinés à aider les gens à établir des relations bienveillantes en eux-mêmes et avec les autres.* »

Cette communication non-violente est élaborée par quatre aspects[56] :



2.4.4.1 Ce que j'observe[57]

Une des composantes de la communication non-violente est la mise en place d'une observation précise permettant d'augmenter ou diminuer le bien-être général de l'enfant. Il est essentiel que l'EDE évite de juger ou évaluer la description des faits. Une observation décrit une chose que l'EDE voit, entend ou touche. Par ailleurs, une évaluation tire des déductions des observations faites. La communication non-violente sépare l'observation de l'évaluation. La confusion entre l'observation, l'évaluation ainsi que le jugement conduit souvent à des interprétations fausses ainsi qu'à une attitude défensive.

[54] ROSENBERG Marshall B., Les mots sont des fenêtres (ou bien des murs) : Introduction à la Communication NonViolente, Éditions Jouvence, Genève, 2016, page 25-26
[55] MYERS Wayland, Pratique de la Communication NonViolente, Établir de nouvelles relations, Éditions Jouvence, Genève, 1998, pages 21
[56] MYERS Wayland, Pratique de la Communication NonViolente, Établir de nouvelles relations, Éditions Jouvence, Genève, 1998, pages 25-30
[57] ROSENBERG Marshall B., La Communication NonViolente au Quotidien, Éditions Jouvence, Genève 2003, pages 18-21

2.4.4.2 L'expression des sentiments[58]

Son développement, un enfant de trois ans peut exprimer des sentiments ainsi que des émotions[59]. Ainsi, cette prise d'expression peut surgir de manière spontanée ou à travers une suggestion de l'EDE lors d'un moment quelconque.

Les sentiments sont la deuxième composante de la communication non-violente. Elle se traduit par l'expression du ressenti. Ainsi, les sentiments fournissent de multiples informations sur le degré de bien-être général de l'enfant. Les sentiments sont des jauges indiquant si un événement contribue ou non au bien-être général. S'ils sont en concordance avec les besoins ainsi que les valeurs.

Selon moi, cette composante permettra à l'enfant d'exprimer son ressenti et ainsi déterminer son état général. L'accompagnement de l'EDE auprès de l'enfant dans cette expression des sentiments, lui permettra de prendre conscience qu'il est une personne unique et différente des autres. L'enfant pourra se sentir valorisé et estimé par les attitudes installées par l'EDE.

2.4.4.3 L'expression des besoins[60]

La pleine prise de conscience et la verbalisation des besoins découlant des sentiments, sont la troisième composante de la communication non-violente. Un besoin est[61] : « *un sentiment d'urgence qui nous pousse à rechercher intérieurement ou non ce qui favorise, améliore notre bien-être.* » L'expression des besoins permettra à l'enfant d'exprimer ce qu'il vit au plus profond de son intérieur. Pour y arriver, l'enfant exprime ses sentiments qui permettront d'identifier ses besoins. Ainsi[62], les critiques, jugements, diagnostics et interprétations sont des expressions détournées des propres besoins et valeurs d'une personne. Il est essentiel que l'EDE offre l'opportunité à l'enfant d'être responsable de ses sentiments et ses besoins. Par ce biais, l'enfant pourra pleinement vivre ses propres sentiments et identifier les besoins sous-jacents.

Selon moi, l'expression des besoins de l'enfant lui permettra d'identifier les ressources nécessaires à son épanouissement avec le soutien de l'EDE. Par cette identification, l'enfant pourra prendre conscience du processus d'amélioration de son bien-être général. Par la suite, il apprendra à se connaître, s'aimer et ainsi s'estimer.

2.4.4.4 Demander ce que j'aimerais recevoir[63]

Quand l'EDE a constaté ses perceptions, qu'il a questionné l'enfant sur ses sentiments découlant de ses besoins, il est capable de demander des actes susceptibles de combler les besoins de celui-ci. La communication non-violente propose une façon concrète d'exprimer des demandes augmentant chez l'enfant la capacité à lui rendre la vie plus agréable dans un esprit de bienveillance. Cette communication suggère à formuler clairement, dans un langage compréhensif, des actions concrètes qui enrichissent l'état général de bien-être.

Cela permet[64] à l'enfant d'accomplir maintenant la satisfaction de son besoin imminent après avoir formulé sa demande. L'EDE doit accompagner l'enfant pour qu'il puisse créer un pont naturel entre ses sentiments, besoins et la demande qu'il a. Le rôle de l'EDE est d'accompagner l'enfant en posant des questions, d'interpréter si l'enfant a des difficultés à formuler sa demande.

---

[58] ROSENBERG Marshall B., La Communication NonViolente au Quotidien, Éditions Jouvence, Genève 2003, pages 31-33

[59] FERLAND Francine, Op. Cité, page 128

[60] ROSENBERG Marshall B., La Communication NonViolente au Quotidien, Éditions Jouvence, Genève 2003, pages 43-47

[61] MYERS Wayland, Pratique de la Communication NonViolente, Établir de nouvelles relations, Éditions Jouvence, Genève, 1998, pages 27-28

[62] ROSENBERG Marshall B., Les mots sont des fenêtres (ou bien ce sont des murs) : introduction à la communication non violente, Éditions la découverte, Genève, 1999, page 70

[63] ROSENBERG Marshall B., La Communication NonViolente au Quotidien, Éditions Jouvence, Genève 2003, pages 56-57

[64] MYERS Wayland, Pratique de la Communication NonViolente, Établir de nouvelles relations, Éditions Jouvence, Genève, 1998, pages 29-30

2.4.5 L'écoute active non-verbale

« *L'essentiel de la communication ne se situe pas au niveau global. C'est notre attitude globale dans la relation qui communique ce que nous avons de plus important à dire*[65] ». En parallèle du discours verbal, le corps parle également. Cette expression se traduit à travers notre attitude, nos regards, nos gestes, notre voix, son timbre, son rythme, son intonation ainsi que ses hésitations. On le nomme le langage non-verbal.

2.4.5.1 L'écoute visuelle

Tout d'abord, l'écoute active non-verbale se traduit par l'observation[66]. Le fait d'observer reflète l'attention que nous portons à notre réflexion et à nos interprétations personnelles. Par ailleurs, il est nécessaire de faire la différence entre l'observation et l'interprétation. Ainsi l'observation, se traduit par le regard que nous portons à l'enfant. Ce contact visuel fait partie intégrante de l'écoute active. Par ce regard, l'enfant pourra recevoir ou non la confirmation non-verbale d'être entendu. Cette rencontre visuelle permet à l'enfant de se sentir reconnu, entendu comme une personne à part entière.
En lien avec l'écoute visuelle, je trouve essentiel de mentionner la notion de culture et des différences qu'il y a entre chaque enfant. Par ailleurs, prendre conscience du contexte familial de chaque enfant et son histoire, permettra de l'accompagner avec bienveillance. Par exemple, un enfant regardant l'adulte dans les yeux peut amener à faire preuve de manque de respect dans certaines cultures. Dès lors, l'EDE devra accepter que le regard de l'enfant ne vienne pas à lui ou qu'à certains moments.

2.4.5.2 L'écoute avec le corps

L'écoute avec le corps[67] est une attitude posturale se traduisant à travers la gesticulation des mains, le toucher des mains ainsi que des doigts, les mouvements du corps, des jambes ainsi que des pieds. Être physiquement tournée vers l'enfant, le corps penché en avant avec une rencontre visuelle, les bras non-croisés, reflète une écoute active de l'EDE auprès de l'enfant.

Il est essentiel que l'EDE ait un comportement respectueux[68] et chaleureux à l'égard de l'enfant. L'EDE doit accompagner non-verbalement l'enfant à communiquer d'une façon satisfaisante pour lui et l'adulte. L'EDE doit évaluer son propre comportement, le remettre en question et l'améliorer sans cesse pour pouvoir établir une communication de base autour d'échanges enrichissants entre lui et l'enfant. L'EDE doit se montrer modeste, être réservé, sobre pour permettre à l'enfant à s'exprimer.

La voix de l'EDE, son intonation, son rythme, ses pauses, son accentuation, ses articulations sont des aspects importants et il est nécessaire d'y porter une attention particulière dans l'écoute active non-verbale. La cadence idéale pour interroger un enfant ne doit pas être trop rapide mais plutôt lente. Ainsi, on donne à l'enfant la possibilité d'avoir du temps pour assimiler les propos et cela a un effet apaisant. De la part de l'EDE, il est idéal de demander peu, mais calmement, pour que l'enfant soit dans des conditions favorables et se sente en confiance. L'EDE qui met en place des pauses, induit une communication soignée permettant de favoriser les échanges entre eux. En appelant l'enfant par son prénom, l'EDE lui donne le sentiment d'être une personne à part entière et d'être important. Pour une conversation apaisante, rassurante, l'EDE adoptera une voix plutôt chaleureuse que monotone. Cette chaleur se retrouve dans la virtuosité vocale et stimulera le respect.

---

[65] PETITCOLLIN Christel, Op. Cité, pages 107-108
[66] PETITCOLLIN Christel, Op. Cité, pages 108-109
[67] DELFOS Martine, De l'écoute au respect, communiquer avec les enfants, Éditions érès, Toulouse, 2010, pages 147-149
[68] DELFOS Martine, De l'écoute au respect, communiquer avec les enfants, Éditions érès, Toulouse, 2010, page 149

2.5 Le moment de rassemblement

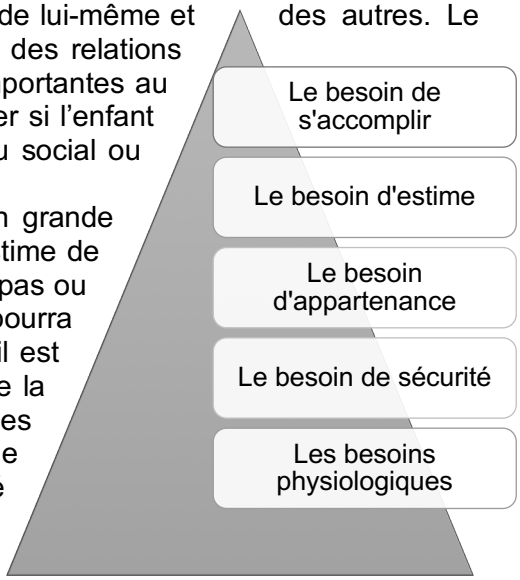
Pour spécifier cette thématique, j'ai choisi un moment, qui pour moi est propice à favoriser l'estime de soi de l'enfant âgé de trois ans. J'ai ciblé le moment de rassemblement[69] où un groupe d'enfants se réunit autour d'une finalité commune animée par un adulte. Cette période est propice à diverses expériences telles que planifier, faire un retour sur les différentes activités, partager des expériences vécues, réaliser des choses ensemble, intégrer des consignes ou transmettre des informations. Ce moment de rassemblement est, en général, de courte durée et il se déroule en quatre phases : le début, le cœur de l'activité, la fin (si besoin le rangement) et le déplacement vers une autre activité.

Le début du moment de rassemblement se doit d'être agréable et simple. Ce moment est propice à renforcer le sentiment d'appartenance à un groupe et ainsi permettre aux nouveaux enfants de s'intégrer. Ainsi pour faciliter ce rassemblement, il est important pour l'EDE de préparer, organiser son matériel avant de réunir les enfants. De même, pour clore ce moment de rassemblement, l'EDE peut le transformer en moment de transition vers une autre activité. En lien avec ce moment, le lieu doit être spacieux pour que chaque enfant puisse se mouvoir librement et s'asseoir confortablement. Pour délimiter un espace de rencontre au sol et éviter toutes tensions à l'issue d'un choix d'une place particulière, l'EDE peut proposer aux enfants de s'asseoir à des endroits spécifiques (images, symboles).

2.6 La Pyramide de Maslow en lien avec la thématique

Si je considère la Pyramide des besoins universels d'Abraham Maslow[70], l'estime de soi vient en quatrième rang dans la hiérarchie des besoins[71].

Sur le premier niveau, je peux trouver les besoins vitaux ou de survie (être nourri, logé, habillé). Si l'on veut encourager l'enfant à développer son estime de soi, il est primordial d'assurer ses premiers besoins vitaux. Au sein du deuxième niveau, il est souhaitable d'observer, de constater ce que l'enfant vit au sein de sa sécurité physique et psychologique. Cet état lui permettra d'intégrer une attitude de confiance vis-à-vis de lui-même et des autres. Le troisième niveau de la pyramide s'établit dans l'aspect des relations d'attachement, d'amour stables avec des personnes importantes au sein de l'entourage de l'enfant. Il est primordial d'évaluer si l'enfant peut vivre un sentiment d'appartenance via son réseau social ou relationnel.



Par ailleurs, quand ces trois aspects sont comblés, en grande partie, l'enfant peut se permettre de développer son estime de soi. Le fait de développer son estime de soi en n'ayant pas ou peu comblé ces différents besoins fondamentaux, ne pourra aboutir qu'à un résultat improductif. En tant qu'adulte, il est nécessaire de garantir l'émergence de la conscience de la valeur personnelle chez l'enfant par le renvoi d'images positives à son égard. Par le renvoi d'images positives que son entourage lui accorde, l'enfant pourra être persuadé qu'il a de la valeur et ainsi intégrera une description de lui positive. Également, il pourra être fier de lui et ainsi s'estimer davantage. Pour la suite de son parcours, il pourra se servir de cet atout majeur pour surmonter les difficultés rencontrées et ainsi se donner de l'espoir.

---

[69] MALENFANT Nicole, Le petit enfant au quotidien, En crèche, en garderie et en classe maternelle, De Boeck supérieur, Belgique, 2010, pages 209-216

[70] MASLOW A.H., Vers une psychologie de l'être, Paris : Fayard, 1972, page 267

[71] DUCLOS Germain, L'estime de soi, un passeport pour la vie, Éditions du CHU Sainte-Justine, 2010, Canada, pages 49-51

Jacques Fafard, en 1997, a écrit un article évoquant diverses connaissances sur l'estime de soi et déclare que :

« L'estime de soi, tout au long de notre existence, participe à façonner notre destin en tant qu'être humain. Prendre conscience de son impact au quotidien sur soi et sur les autres, c'est déjà se donner plus de pouvoir sur le sens que l'on veut donner à sa propre vie[72]. »

Selon moi et en rebondissant sur ces dires, l'estime de soi est le cheminement d'une personne dans l'identification de ses forces vitales. Par ce processus, la personne pourra surmonter les différentes étapes de sa vie. Grâce à sa prise de conscience, elle pourra mettre en avant toutes ses forces, ses capacités pour gérer tous types de situation. Cette personne pourra donner un sens à son existence tout en se donnant les moyens de réussir. Par cet état de bien-être général, cette personne sera prise dans un « *tourbillon* » positif et son estime de soi se construira à travers d'expériences enrichissantes.

3. Aspects pratiques en lien avec la thématique

Pour débuter ce chapitre, je vais rappeler la problématique ainsi que l'hypothèse de départ afin de délimiter le contexte de ce travail de recherche.

Problématique

« Dans un accueil extra-familial, les attitudes bienveillantes de l'EDE permettent-elles de favoriser l'estime de soi de l'enfant âgé de trois ans lors d'un moment de rassemblement ? »

Hypothèse

« Dans un accueil extra-familial, l'écoute active de l'EDE permet de favoriser l'estime de soi de l'enfant âgé de trois ans lors d'un moment de rassemblement »

Pour affirmer ou infirmer l'hypothèse, je me suis consacrée à trois méthodes d'investigation, partant de plusieurs groupes d'enfants ainsi que des professionnels en lien avec la thématique. La présentation de ces trois méthodes d'investigation, les résultats, l'analyse suivie de la synthèse seront exposés dans cette chronologie :

1. ***Observations auprès d'enfants de trois ans et d'EDE lors de moments de rassemblement.***
2. ***Questionnaires réalisés à l'attention d'EDE de différentes structures.***
3. ***Entretien semi-dirigé avec une professionnelle dans la relation enfant-adulte.***

1. Pour la retranscription des observations faites, j'ai opté pour une synthèse des résultats. Puis, j'ai effectué une analyse en mettant en avant ma réflexion et les aspects théoriques pour terminer sur une synthèse générale abordant les divers points traités.
2. En lien avec la présentation des résultats des questionnaires réalisés auprès d'EDE, j'ai choisi de synthétiser leurs réponses pour alléger la lecture. Ainsi, j'ai pu comparer les réponses de chacun-une pour en faire ressortir l'essentiel. Par la suite, j'ai mené une analyse en mettant en place mon avis personnel ainsi que des supports théoriques pour conclure sur une synthèse générale.
3. Concernant l'entretien semi-dirigé, j'ai choisi de retranscrire une synthèse de l'entrevue pour ainsi y noter les éléments importants et adoucir la lecture. J'y ai apporté mon analyse ainsi qu'une synthèse sur le sujet.

[72] FAFARD J., « L'estime de soi et l'intervention », Revue Défi Jeunesse, 1997 4 (2)

3.1 Démarches méthodologiques des observations réalisées

J'ai réalisé des observations auprès de deux groupes d'enfants présents au sein de l'institution où je travaille[73]. Au sein de cette structure sont présents sept groupes respectifs accueillant des enfants de quatre mois à six ans.

J'ai pratiqué des observations au sein de cette structure car mon visage est familier aux enfants ainsi qu'à l'équipe éducative en raison des diverses rencontres dans le jardin ou lors des fêtes organisées (*Carnaval, Pâques et Noël).* Pour les enfants et l'équipe, ma présence ne sera pas déstabilisante mais rassurante. En lien avec l'organisation des équipes, ce choix est congruent pour moi. En ne connaissant pas les enfants, je pourrai mettre en avant mon objectivité et analyser les diverses situations sans jugements. Au sein des deux groupes, les enfants accueillis ont entre deux et quatre ans, accompagnés d'EDE. Je spécifierai aux équipes éducatives d'être en présence des mêmes enfants pour garantir une certaine évolution lors des observations. Pour chaque groupe, je viendrai observer trois moments de rassemblement se déroulant à 9H lors de l'« *accueil* ».

Par la suite, j'ai penché à me faire observer lors de différents moments de rassemblement. Cela me permettra de prendre pleinement conscience de mon écoute active. De plus, je suis sensible au fait que cette expérience pourra m'apporter énormément et me faire prendre du recul en étant observée. Pour évaluer objectivement mon écoute active, j'ai choisi d'être filmée lors des moments d'observation. Ainsi, je pourrai me permettre de visualiser plusieurs fois les séquences et ainsi analyser mon attitude.

Pour ces observations, j'ai créé deux grilles ; la première détaillant l'écoute active verbale et non-verbale de l'EDE observé et la deuxième grille identifiant les comportements verbaux et non-verbaux montrant la constitution de l'estime de soi chez l'enfant. Toutes ont été réalisées avec l'appui de théories recherchées sur la thématique.

Pour une question d'éthique, j'ai demandé une autorisation de filmer auprès des parents des enfants concernés[74]. Les informations personnelles ainsi que les enregistrements ne seront pas divulgués et seront supprimés après l'analyse. Pour préserver l'anonymat des enfants, ceux-ci seront affectés par des nombres allant de 1 à 6 sur mes grilles d'observation.

3.1.1 Résultats des diverses observations établies

Pour amener un développement clair et précis quant aux résultats des différentes observations, je vais d'abord exposer les résultats des deux groupes d'enfants observés. Par la suite, je vais retranscrire les observations faites selon ma propre écoute active. Après l'exposition de la totalité des résultats, je vais donner mon avis avec l'appui de supports théoriques. Je vais conclure par une synthèse générale en mettant en évidence les liaisons possibles entre les résultats obtenues, l'analyse ainsi que les éléments divergents.

3.1.1.1 Résultats du 1er groupe d'enfants observés[75]

En lien avec l'écoute active verbale de l'EDE durant les trois moments de rassemblement, j'ai constaté une certaine continuité dans la manière de la mettre en place. Ainsi j'ai observé que l'EDE a :

- → *Posé 42 questions (fermées/ouvertes)*
- → *Reformulé 26 fois les propos des enfants au moyen de mots adaptés à leur âge*
- → *Interrompu 5 fois les enfants quand ils lui parlaient*
- → *Accompagné 3 fois les enfants à exprimer un besoin*
- → *Accompagné 14 fois les enfants à exprimer une émotion/un sentiment*

[73] Annexe B
[74] Annexe C
[75] Annexe D

→ *Accompagné 6 fois les enfants à exprimer une solution/demande*

Par l'écoute active non-verbale de l'EDE durant les trois moments de rassemblement, j'ai observé qu'à chaque activité, l'EDE a :

→ *Été à la hauteur de l'enfant*
→ *Eu un ton de voix modéré, ni trop bas, ni trop fort*
→ *Regardé l'enfant quand il lui parlait*
→ *Eu une posture tournée vers l'enfant qui lui parlait, des gestes fluides et congruents avec son discours*

En lien avec l'estime de soi des six enfants présents aux trois moments de rassemblement, j'ai constaté que chaque enfant a eu des comportements tels que/qu' :

→ *Participer à l'activité (verbalement/non-verbalement)*
→ *Interagir avec d'autres enfants (verbalement/non-verbalement)*
→ *Exprimer son émotion/ressenti*
→ *Répondre aux questions de l'EDE (verbalement/non-verbalement)*
→ *Prendre spontanément la parole*

Par l'estime de soi transmise au travers des comportements non-verbaux chez l'enfant, j'ai remarqué qu'à chaque activité, chaque enfant a :

→ *Eu des mouvements simples et congruents avec son discours*
→ *Eu un visage ouvert, détendu, souriant*
→ *Regardé l'EDE quand il lui parlait*
→ *Eu une posture équilibrée montrant de l'intérêt à l'activité*
→ *Eu une voix modulée en fonction de la situation (intensité, prononciation claire)*

Par conséquent, pour les trois moments d'observation, j'ai remarqué que les enfants 1, 4, 5 et 6, n'ont pas exprimé leur émotion/ressenti, de plus les enfants 1 et 4 n'ont pas pris spontanément la parole. Pour la 3ème observation, seulement les enfants 5 et 6 ont exprimé leur émotion/ressenti.
Lors des trois moments de regroupement, l'EDE a utilisé, comme outils éducatifs, des cartes de chant.

3.1.1.2 Résultats du 2ème groupe d'enfants observés[76]

En lien avec l'écoute active verbale de l'EDE durant les trois moments de rassemblement, j'ai constaté une certaine continuité dans la manière de la mettre en place. Ainsi j'ai observé que l'EDE a :

→ *Posé 34 questions (fermées/ouvertes)*
→ *Reformulé 20 fois les propos des enfants au moyen de mots adaptés à leur âge*
→ *N'a pas interrompu les enfants quand ils lui parlaient*
→ *Accompagné 4 fois les enfants à exprimer un besoin*
→ *Accompagné 15 fois les enfants à exprimer une émotion/un sentiment*
→ *Accompagné 4 fois les enfants à exprimer une solution/demande*

Par l'écoute active non-verbale de l'EDE durant les trois moments de rassemblement, j'ai observé qu'à chaque activité, l'EDE a :

→ *Été à la hauteur de l'enfant*
→ *Eu un ton de voix modéré, ni trop bas, ni trop fort*
→ *Regardé l'enfant quand il lui parlait*
→ *Eu une posture tournée vers l'enfant qui lui parlait, des gestes fluides et congruents avec son discours*

[76] Grilles d'observation en Annexe E

En lien avec l'estime de soi des cinq enfants présents aux trois moments de rassemblement, j'ai constaté que chaque enfant a eu des comportements tels que/qu':

- → *Participer à l'activité (verbalement/non-verbalement)*
- → *Interagir avec d'autres enfants (verbalement/non-verbalement)*
- → *Exprimer son émotion/ressenti*
- → *Répondre aux questions de l'EDE (verbalement/non-verbalement)*
- → *Prendre spontanément la parole*

Par l'estime de soi transmise au travers des comportements non-verbaux chez l'enfant, j'ai remarqué qu'à chaque activité, chaque enfant a :

- → *Eu des mouvements simples et congruents avec son discours*
- → *Eu un visage ouvert, détendu, souriant*
- → *Regardé l'EDE quand il lui parlait*
- → *Eu une posture équilibrée montrant de l'intérêt à l'activité*
- → *Eu une voix modulée en fonction de la situation (intensité, prononciation claire)*

Par conséquent, lors du 1er moment d'observation, j'ai remarqué que les enfants 1, 2 et 3 n'ont pas pris spontanément la parole, de plus l'enfant 2 n'a pas exprimé son émotion/ressenti. Pour la 2ème observation, l'enfant 3 n'a pas interagi avec d'autres enfants, n'a pas exprimé son émotion/ressenti et n'a pas pris spontanément la parole.
Lors des trois moments de regroupement, l'EDE a utilisé, comme outils éducatifs, des cartes de chant, la photo personnelle de chaque enfant et des images émotionnelles.

3.1.1.3 Résultats de mon groupe d'enfants observés[77]

En lien avec mon écoute active verbale durant les trois moments de rassemblement, j'ai constaté une certaine continuité dans ma manière de la mettre en place. Ainsi j'ai observé que j'ai/je :

- → *Posé 28 questions (fermées/ouvertes)*
- → *Reformulé 19 fois les propos des enfants au moyen de mots adaptés à leur âge*
- → *N'ai pas interrompu les enfants quand ils me parlaient*
- → *Accompagné 5 fois les enfants à exprimer un besoin*
- → *Accompagné 10 fois les enfants à exprimer une émotion/un sentiment*
- → *Accompagné 3 fois les enfants à exprimer une solution/demande*

Par mon écoute active non-verbale durant les trois moments de rassemblement, j'ai observé qu'à chaque activité, j'ai :

- → *Été à la hauteur de l'enfant*
- → *Eu un ton de voix modéré, ni trop bas, ni trop fort*
- → *Regardé l'enfant quand je lui parlais*
- → *Eu une posture tournée vers l'enfant quand il me parlait, des gestes fluides et congruents avec mon discours*

En lien avec l'estime de soi des quatre enfants présents aux trois moments de rassemblement (absence de l'enfant 4 aux deux premières fois), j'ai constaté que chaque enfant a eu des comportements verbaux tels que/qu' :

- → *Participer à l'activité (verbalement/non-verbalement)*
- → *Interagir avec d'autres enfants (verbalement/non-verbalement)*
- → *Exprimer son émotion/ressenti*
- → *Répondre aux questions de l'EDE (verbalement/non-verbalement)*
- → *Prendre spontanément la parole*

[77] Grilles d'observation en Annexe F

Par l'estime de soi transmise au travers des comportements non-verbaux chez l'enfant, j'ai pu remarquer qu'à chaque activité, l'enfant a :

- → *Eu des mouvements simples et congruents avec son discours*
- → *Eu un visage ouvert, détendu, souriant*
- → *Regardé l'EDE quand il lui parlait*
- → *Eu une posture équilibrée montrant de l'intérêt à l'activité*
- → *Eu une voix modulée en fonction de la situation (intensité, prononciation claire)*

Par conséquent, lors du 1er et 2ème moments d'observation, j'ai remarqué que l'enfant 3 n'a pas interagi avec d'autres enfants.
Lors des trois moments de regroupement, j'ai utilisé, comme outils éducatifs, la roue des émotions, des cartes émotionnelles, des cartes de légumes et la photo personnelle de chaque enfant.

3.1.2 Analyse des diverses observations établies

Pour débuter, je suis consciente que ces multiples observations ne généralisent pas l'accompagnement de tous les EDE ou l'interprétation de l'estime de soi chez chaque enfant. Car, en n'ayant observé qu'un échantillon au sein d'une structure à Fribourg sur cette thématique, je ne me permettrais pas d'englober toutes les réactions/comportements/attitudes de chaque enfant et du professionnel.

En lien avec les résultats obtenus sur l'écoute active des EDE, je constate que celle-ci est ancrée dans leur accompagnement auprès de l'enfant. Les divers critères caractérisant l'écoute active verbale ont été observés par mes soins tels que le questionnement, la reformulation ainsi que la communication non-violente. Par ailleurs, la communication non-violente a été moins sollicitée que le questionnement ou la reformulation. Par une attitude interrogative de l'EDE[78], l'enfant a eu la possibilité d'explorer par lui-même des propositions faites et de modifier les interprétations de l'EDE. Par la reformulation de l'EDE, cet aspect de l'écoute active a été un point de départ pour entrer dans l'échange. La reformulation a permis de rassurer sur la présence de l'EDE, de son engagement et apporter de la sécurité. Elle a aidé l'enfant à clarifier ses propos, à choisir les mots qui interprètent le mieux son ressenti. Pour terminer, la mise en place d'une communication non-violente de l'EDE a invité l'enfant à reconnaître ses besoins avec une certaine clarté.

Également, l'enfant a exprimé son ressenti, mis des mots sur ses émotions et a trouvé, avec l'accompagnement de l'EDE, des solutions à ses demandes. En lien avec cet aspect théorique, je constate que l'écoute active verbale mise en place a été bénéfique pour l'enfant. L'enfant a démontré des signes d'aisance, a participé au moment de rassemblement en s'exprimant et en interagissant avec son entourage.

En lien avec l'écoute active non-verbale des EDE, j'ai observé que chacun a eu des attitudes montrant de l'intérêt envers l'enfant. Ces attitudes observées ont été le regard vers l'enfant, être à sa hauteur, le ton de la voix modéré, ni trop fort, ni trop bas et une posture en direction de l'enfant. Ainsi tous ces comportements non-verbaux ont suivi une certaine continuité avec les dires de l'EDE. Par l'écoute active non-verbale de l'EDE, les comportements de l'enfant ont montré une aisance à s'exprimer, à prendre la parole et à interagir avec son entourage. Cette participation a démontré que l'enfant s'est senti entendu, compris et valorisé.

Après avoir observée les EDE au sein de leur pratique, je suis consciente que certains facteurs peuvent influencer la qualité de leur écoute active permettant de favoriser ou non l'estime de soi chez l'enfant lors d'un moment de rassemblement. Car par le biais des grilles d'observation

[78] COURVOISIER Laurence, La puissance de l'écoute, De l'accueil à la présence, Éditions La Source Vive, Espagne, 2016, pages 62-63

concernant l'écoute active de l'EDE, j'ai constaté que chaque EDE a installé une écoute active différente des autres. Pour les EDE (y compris moi), certains critères de l'écoute active ont plus été sollicités que d'autres. Je pense que plusieurs facteurs peuvent influencer positivement ou négativement la pratique et l'efficacité de l'écoute active de l'EDE.

Par ailleurs, j'ai répertorié plusieurs aspects tels que la personnalité de l'EDE, son expérience de vie et sa relation avec l'enfant. Un adulte qui se sent estimé et qui a confiance en lui, ne pourra que refléter cette attitude positive à l'enfant[79]. L'enfant tendance à imiter l'adulte qu'il côtoie ; s'il est témoin de bienveillance, de positivité, pourra les intégrer à son propre comportement. Des éléments clés chez l'adulte sur son estime de soi permettront de soutenir le développement de l'estime de soi chez l'enfant. Ces éléments sont de s'accepter soi-même, de vivre en pleine conscience, d'être responsable, d'avoir des buts réfléchis, de vivre avec intégrité et de développer un sentiment d'assurance personnelle.

Par tous ces points qui vont refléter l'estime de soi chez l'adulte, l'enfant va assimiler ce comportement et l'utiliser comme modèle. En rebondissant sur cet aspect théorique, je suis d'avis qu'un adulte se sentant estimé, en confiance et ayant vécu des expériences de vie enrichissantes, pourra être un modèle stable et serein pour que l'enfant puisse s'en imprégner et développer sa propre estime de soi. Ainsi, cet état de bien-être général permettra à l'EDE d'être pleinement attentif, bienveillant, concentré, appliqué pour pratiquer son écoute active. L'adulte qui entretient et qui construit sa relation avec l'enfant, permettra à ce dernier de s'appuyer sur l'adulte pour ainsi développer son estime de soi. Car, l'estime de soi est grandement attachée à la qualité des relations que l'enfant tisse autour de lui[80]. Ainsi, les propos favorables tenus par l'adulte contribuent à l'existence d'une bonne estime de soi chez l'enfant. Pour se percevoir de façon positive et durable, l'enfant a besoin que ses succès, ses gestes positifs soient soulignés par l'adulte. Ainsi, l'enfant pourra conserver tous ses souvenirs et les enregistrer dans sa mémoire, pour ensuite, les raviver et acquérir une estime de soi sereine. En lien avec cet aspect, je remarque que la relation avec l'adulte est primordiale et nécessaire dans la construction de l'estime de soi chez l'enfant. De plus, l'EDE qui construit et maintient une relation bienveillante, de confiance avec l'enfant, se donnera la possibilité de connaître l'enfant et d'installer une écoute active adaptée à la personnalité de l'enfant, ses envies ainsi que ses besoins.

En lien avec les observations quant à l'enfant et son estime de soi, j'ai constaté des comportements verbaux et non-verbaux signifiant une participation de sa part aux divers moments de rassemblement. De par sa participation, ses interactions avec d'autres enfants, l'expression de ses émotions/sentiments et sa prise de parole spontanée, j'ai le sentiment que chaque enfant s'est senti à l'aise, en confiance, entendu, compris et estimé pour pouvoir pleinement profiter de ce moment. De plus, j'ai constaté que les comportements non-verbaux chez l'enfant montraient une aisance à se déplacer et à être congruent avec son discours. Ces comportements sont tels qu'avoir un visage ouvert, détendu, souriant, une voix modulée en fonction de la situation, un regard vers l'EDE quand il lui parlait, une posture équilibrée montrant de l'intérêt à l'activité et des mouvements simples en lien avec ses dires.

Ainsi la théorie concorde avec mes observations : un enfant ayant une estime de soi ancrée et sereine, montre des signes extérieurs, des manières d'appréhender la vie, des comportements ainsi que des qualités humaines[81].

→ Dans les signes extérieurs, l'enfant aura un visage ouvert, exprimant son plaisir, aura des yeux vivants, un corps détendu, des mouvements simples, une posture générale

[79] HOURST Bruno, J'aide mon enfant à développer son estime de soi, Éditions Eyrolles, Paris, 2014, pages 131-132, page 168
[80] DUCLOS Germain, L'estime de soi, un passeport pour la vie, 3ème édition, Edition du CHU Sainte-Justine, Canada, 2018, pages 41-42
[81] HOURST Bruno, J'aide mon enfant à développer son estime de soi, Éditions Eyrolles, Paris, 2014, pages 41-43

équilibrée, une voix modulée avec une intensité en fonction de la situation, une cohérence entre les mouvements et les paroles ainsi qu'une attitude générale donnant l'impression d'un bien-être.

→ Dans les manières d'appréhender la vie, l'enfant aura une attitude d'ouverture et de curiosité pour les idées nouvelles, les nouvelles expériences, la capacité à parler de ce qu'il a fait ou de ce qu'il fera, une ouverture aux critiques, à les reconnaître, la capacité de prendre plaisir aux aspects joyeux de la vie, la capacité à gérer le changement, une bonne compréhension de soi-même et des autres ainsi que de l'enthousiasme et de la vitalité.

→ Dans les comportements, l'enfant aura la capacité à admettre ses erreurs, à les corriger, a de la créativité, de l'indépendance dans ses actes et pensées, de la flexibilité à répondre aux situations, de la persévérance ainsi que de la simplicité à recevoir des compliments et à en donner.

→ Dans les qualités humaines, l'enfant a de l'attention envers les autres, a une écoute de qualité, une coopération facile et naturelle, de l'humilité, de la modestie, de la tolérance et de l'acceptation positive à l'autre. Par cet aspect théorique, j'observe que certains comportements ont été observés chez l'enfant durant les moments de rassemblement.

→ Ces comportements traduisent une croissance dans l'exploration de l'estime de soi chez l'enfant.

Par contre, j'ai aussi observé que tous les critères de la deuxième grille concernant les comportements de l'enfant en lien avec son estime de soi n'ont pas été totalement remplis chez chacun lors des moments de rassemblement. Plusieurs enfants n'ont pas pris spontanément la parole, interagi avec d'autres enfants ou exprimé leurs émotions/sentiments. J'analyse ces aspects-là en fonction de plusieurs facteurs. Je pense que la personnalité de l'enfant, sa vie familiale, l'environnement où il se trouve, sa relation avec l'EDE et sa place dans le groupe peuvent influencer sa participation lors de ces moments de rassemblement.

En lien avec la personnalité de l'enfant, je suppose qu'un enfant dit « *réservé* », aura tendance à moins s'exprimer qu'un enfant dit « *bavard* ». De plus, j'interprète qu'un enfant qui, dans son contexte familial, n'a pas bénéficié d'un accompagnement propice à développer son estime de soi, aura des attitudes montrant une estime de soi moins ancrée que chez d'autres.
Par cette estime de soi peu ancrée, l'enfant ne se sentira pas en confiance dans un environnement différent tel qu'un accueil extra familial et il aura des difficultés à prendre sa place au sein d'un groupe.

Les recherches de Bowlby et d'Ainsworth[82] affirment que l'estime de soi chez l'enfant prend naissance dans ses relations d'attachement. Car toute personne qui, un jour, s'est sentie aimée et qui se sent encore aimée, possède une valeur qui lui est propre et peut se dire qu'elle est aimable. C'est dans les yeux des personnes importantes pour l'enfant, qu'il va développer une image positive ou négative de lui-même. Cette période de l'attachement est essentielle dans le développement de tout être humain. Car, cet attachement constitue le noyau de l'estime de soi. Par la suite en fonction des réactions, comportements de son entourage, l'enfant va développer le sentiment d'avoir une valeur personnelle et prendre conscience de ses forces, réussites et qualités.

Je suis consciente que cette participation partielle de certains enfants sur quelques éléments observables par mes soins ne démontre pas que forcément l'enfant a une estime de soi peu

[82] BOWLBY J., Attachement et perte, Paris: PUF, 2002; AINSWORTH M., et BOWLBY J., Child Care and the Growth of Love, London: Penguin Books, 1965

ancrée, qu'il ne se sent pas en confiance dans cet environnement ou qu'il n'arrive pas à trouver sa place au sein du groupe d'enfants. Par ce constat en lien avec mes observations, j'interprète plusieurs facteurs, qui pour moi, sont peut-être des éléments à prendre en considération dans la compréhension de ces moments d'observation en lien avec le sujet.

Quant au moment de rassemblement, j'interprète que ce contexte a favorisé l'estime de soi chez l'enfant de trois ans. Ainsi au sein du 1er groupe d'enfants, le nombre d'enfants était plus grand que pour les deux autres groupes. J'ai constaté que la dynamique était plus dense et l'environnement plus agité. L'EDE a réussi à installer une écoute active permettant de favorisant l'estime de soi de chaque enfant. Mais sur les grilles d'observation, j'ai constaté que davantage d'enfants n'ont pas rempli tous les critères concernant l'encouragement de leur estime.

À contrario, pour le 2ème groupe d'enfants observés ainsi que dans mon groupe, plus d'enfants ont joui d'un environnement propice à favoriser leur estime de soi lors de ces moments de rassemblement. De plus, par mes observations via ma propre écoute active, je suis d'avis qu'avec quatre enfants, j'ai pris le temps de poser une écoute active optimale et efficace. La dynamique était calme et sereine.

Ainsi, je pense qu'avoir un groupe restreint d'enfants lors d'un moment de rassemblement permettrait de davantage mettre en place une écoute active accomplie et, par conséquent, favoriser l'estime de soi de chaque enfant. Selon moi, il est évident que d'autres moments de rassemblement sont propices à favoriser l'estime de soi chez l'enfant que ceux observés. En lien avec le quotidien d'un accueil extra-familial, je peux répertorier des moments de rassemblement tels que lors de jeux libres, d'éveil ou dirigés, lors des repas ou lors de sorties à l'extérieur.

Lors des moments de rassemblement, les outils pédagogiques proposés par les EDE ont été des cartes de chant, la photo personnelle de chaque enfant ainsi que des images émotionnelles. Ainsi, chaque EDE s'est appuyé sur ces outils pour mettre en place son écoute active et permettre à chaque enfant de participer à l'activité.

3.1.3 Synthèse générale des observations établies

Dans cet item, j'ai résumé la méthode d'investigation des observations par des phrases clés pour adoucir la lecture et avoir une compréhension précise du sujet.

En lien avec les observations obtenues, mon avis personnel et l'apport de théorie, je constate que :

- → L'écoute active est ancrée dans l'accompagnement de l'EDE auprès de chaque enfant lors de moments de rassemblement.
- → L'écoute active de chaque EDE a encouragé la participation de chaque enfant lors des moments de rassemblement et permettant à celui-ci de se sentir entendu, compris et estimé.
- → Des comportements, des signes extérieurs, des manières d'appréhender la vie ainsi que des qualités humaines chez l'enfant ont été observés par mes soins et reflètent un accroissement de l'estime de soi pendant les moments observés.
- → J'ai observé que certains enfants n'ont pas eu tous les comportements permettant de dire que son estime de soi a été complétement favorisée. Cela m'a permis de penser à divers éléments influençant ces comportements tels que : la personnalité de l'enfant, sa vie familiale, sa relation avec l'EDE et sa place dans le groupe d'enfants.
- → Un moment de rassemblement permet à l'EDE de pratiquer une écoute active. Les facteurs influençant positivement ou négativement sa mise en place optimale et ancrée lors d'un moment de rassemblement sont : le nombre d'enfants, la dynamique du groupe, l'accompagnement du professionnel et la présence d'outils pédagogiques.

→ Un moment de rassemblement ainsi que l'accompagnement de l'EDE sont propices à encourager l'estime de soi de l'enfant âgé de trois ans. J'ai constaté qu'un groupe d'enfants restreints (*quatre enfants*) permettait de pleinement profiter de ce rassemblement et de pratiquer une écoute active pleine et efficace.
→ Un EDE, ayant une estime de soi ancrée et sereine, permettra d'être un modèle pour l'enfant et lui offrira la possibilité de construire sa propre estime de soi.
→ Un enfant, n'ayant pas pu bénéficier de relations d'attachement positives et stables dans la première période de sa vie, a davantage de difficultés à développer une estime de soi ancrée et sereine chez lui.

3.2 Démarches méthodologiques du questionnaire dédié aux EDE

Pour commencer, avec le soutien de ma mentor, j'ai pris contact[83] avec dix crèches par courriel ou e-mail joignant le questionnaire de mon travail. Neuf EDE ont répondu favorablement aux différentes interrogations. En concordance avec cette démarche, je me suis également dirigée vers les EDE animant les moments de rassemblement observés par mes soins. Les deux EDE concernés ont répondu positivement à cette demande.

En lien avec la thématique, il était évident que toutes les observations ainsi que la réalisation du questionnaire soient effectuées par des EDE, accueillant des enfants âgés de trois ans dans le canton de Fribourg. À la suite des observations faites par mes soins auprès des deux groupes, j'ai transmis le questionnaire aux deux EDE, ce qui nous a permis d'échanger sur la thématique.
Pour ne pas influencer les réponses des EDE ainsi que leur spontanéité, j'ai dévoilé le questionnaire qu'après ces moments d'observation dans leur groupe. Pour la constitution du questionnaire, j'ai choisi huit questions en lien avec les objectifs de ce travail en posant des interrogations généralement ouvertes à la discussion ainsi qu'au développement des réponses des EDE.

Pour respecter la confidentialité des EDE, ils sont énumérés par des chiffres allant de 1 à 11. Pour respecter l'anonymat des différentes institutions, j'ai choisi de ne pas les nommer.

En lien avec les résultats de cette méthode, j'ai penché pour une synthèse globale des réponses obtenues. Par la suite, j'ai analysé ces réponses tout en y amenant ma réflexion ainsi que des aspects théoriques. Une synthèse viendra clôturer cette deuxième méthode d'investigation.

3.2.1 Résultats des questionnaires remplis par les EDE[84]

Pour simplifier et poser un cadre clair et précis quant à l'exposition des résultats du questionnaire, je vais synthétiser les réponses des EDE par leurs mots/phrases commun(es)s ou différent(e)s. Ainsi par la suite, je pourrai amener une analyse en interprétant et en expliquant les résultats en fonction d'apports théorique ainsi que mon avis personnel.

[83] Annexe G
[84] Annexe H

1ère question

Quelles attitudes bienveillantes mettez-vous en place permettant de favoriser l'estime de soi d'un enfant âgé de trois ans ?

Porter de l'intérêt à l'enfant, l'accepter comme il est	Valoriser les comportements positifs de l'enfant
Mettre en place un comportement encourageant pour éviter des situations d'échec	Respecter les différentes personnalités des enfants
Prendre réellement le temps pour l'enfant, lui laisser le temps pour comprendre	Avoir une attitude positive à travers le langage, la gestuelle
Être à l'écoute, disponible	Dire bonjour à chaque enfant en les nommant par leur prénom
Construire la relation avec l'enfant	Laisser la possibilité à l'enfant de faire par lui-même
Prendre en considération l'enfant et ses besoins	Porter un regard confiant, positif et bienveillant à l'enfant
Apprendre la compassion	Adapter son langage en fonction du niveau de développement de chaque enfant
Créer un contact visuel, lui parler à proximité avec une voix douce et non autoritaire	Demander si l'enfant veut s'exprimer, lui donner la parole, lui demander son avis
Observer le visage de l'enfant	Offrir un cadre sécurisant, avec des règles claires
Verbaliser les émotions de l'enfant et ceux de l'EDE	Être empathique

2ème question

Pour quelles raisons ces attitudes bienveillantes décrites ci-dessus sont propices à favoriser l'estime de soi d'un enfant âgé de trois ans ?

Montre que l'enfant est unique, qu'il compte	Regard positif sur l'enfant
Consolide son développement affectif et émotionnel	Permet à l'enfant de s'adapter face à une situation vécue
Favorise un attachement sécure et de confiance	L'enfant sera mis en valeur, sera plus motivé et fera confiance
Reconnaissance et attention individuelle pour chaque enfant	L'enfant développe ces compétences sociales, cognitives et motrices
Permet à l'enfant de se responsabiliser, d'encourager son autonomie	Donner l'opportunité à l'enfant de se sentir valorisé et lui permet de s'exprimer
Il se sent aimé, accompagné, écouté, considéré, soutenu, compris et valorisé	L'enfant est conscient de ses capacités, les reconnait, les verbalise et il en est fier
Accomplissement de la tâche demandée, félicitations de la part de l'EDE, ce qui va inciter l'enfant à être fier de lui, être satisfait	L'enfant peut mettre des mots sur ce qu'il vit, à la possibilité de s'exprimer, a le droit de donner son avis
Les émotions, les sentiments, les mots de l'enfant sont entendus sans interprétations	

3ème question

Quels comportements observez-vous signifiant une « *bonne* » estime de soi chez un enfant âgé de trois ans ?

Il fait des choix	Il sait dire « *non* »
Il sourit, rit, semble épanoui	Il est capable d'attendre son tour
Il montre des signes d'empathie	Il est à l'aise avec son environnement
Il est capable de demander de l'aide	Il interagit avec les autres enfants
Il construit son identité par le jeu	Il explore de manière autonome
Il commence à trouver des solutions	Il a une bonne gestion des séparations
Il montre des signes de persévérance	Il connaît ses limites physiques/psychiques
Il ose prendre la parole, s'affirmer dans le groupe	Il est attentif et bienveillant avec les autres enfants
Il n'a pas peur de se lancer dans des activités compliquées	Il fait des découvertes, sait ce qu'il apprécie, accepte ou refuse
Il exprime ses émotions, a un comportement en adéquation avec celles-ci	

4ème question

Selon vous, que signifie l'écoute active ?

Être en pleine concentration, être impliqué	Poser des questions
Interprétation non-jugeante	Objectivité
Être empathique, bienveillant	Écouter l'enfant sans l'interrompre
Reformuler les dires entendus	Interagir en montrant de l'intérêt
Considérer l'enfant comme une personne à part entière	Accepter les émotions de l'enfant, y mettre des mots
Faire confiance à l'enfant dans sa capacité à trouver des solutions	Comportement non-verbal important, rechercher le regard de l'enfant, être à sa hauteur

5ème question

Est-ce que lors d'un moment de rassemblement, l'écoute active joue-elle un rôle dans l'encouragement à l'estime de soi chez l'enfant âgé de trois ans ?

→ ***Oui***

L'enfant sentira qu'il est important, qu'on s'intéresse à lui, se sent encouragé à s'exprimer
L'enfant se sentira respecté et estimé
L'enfant a le droit de ressentir des sentiments et qu'une solution peut être trouvée
L'enfant pourra se connecter à lui-même, trouver les bons mots
L'enfant pourra prendre conscience véritablement sur ce qu'il raconte
L'enfant se sent comme un individu unique au milieu d'un groupe, lui permettra de choisir lui-même s'il veut s'exprimer ou non ainsi que le thème de son discours

→ ***Non***

Car le facteur de la dynamique du groupe, le nombre d'enfants ne permettent pas de mettre en place une écoute active pleine et efficace

L'EDE doit prendre en compte les besoins, particularités, envies de chaque enfant, cela va demander à l'EDE un accompagnement différent et donc ne pas être entièrement en écoute active

6ème question

Pensez-vous qu'un moment de rassemblement est propice à favoriser l'estime de soi ?

→ ***Oui***

L'enfant se rend compte de son appartenance à un groupe, sa place parmi eux
L'enfant se sent reconnu, lui donne confiance, il se sentira à l'aise
L'enfant peut parler de son vécu, ses ressentis, ce qu'il vit en dehors de la structure et ainsi prendre conscience de ce que vivent les autres enfants
L'enfant s'enrichit des différences de chacun
L'enfant prend la parole devant le groupe
L'enfant est accepté tel qu'il est, respecté, écouté
C'est un moment d'échanges en paroles, un accueil inconditionnel pour l'enfant
L'enfant peut partager son vécu, ses réussites, ses anecdotes avec les autres enfants
L'enfant développe son opinion
C'est un moment où l'enfant bénéficie de l'attention, du regard des enfants

→ ***Non***

L'EDE doit être conscient de son comportement, son empathie, sa bienveillance pour accueillir chaque enfant et sa personnalité au sein du groupe
L'EDE doit prendre en compte l'envie de l'enfant, son caractère, sa prise de parole, sa participation au rassemblement et la respecter
Cela dépend du nombre d'enfant et d'adultes, difficile d'être dans l'individualité avec chaque enfant, moins propice qu'un moment individuel.
Cela dépend du moment de rassemblement, car par exemple, lors de « *l'accueil* » du matin, l'enfant sera pris en compte, son individualité, ses besoins, pourra prendre la parole ainsi que s'exprimer. Alors qu'à un autre moment de rassemblement, l'enfant devra suivre des règles, contraintes où son individualité ne sera pas prise totalement en compte

7ème question

Pensez-vous qu'un support visuel permettrait-il d'étayer les attitudes bienveillantes de la part de l'EDE pouvant favoriser davantage l'estime de soi chez l'enfant âgé de trois ?

→ ***Oui***

Car l'enfant pourra s'y référer, visionner une image positive et pourra mettre en avant une réflexion sur celle-ci
Cela dépendra du support et la manière dont l'EDE l'utilise

8ème question

À quels exemples/quelles idées de supports visuels pensez-vous permettant de favoriser l'estime de soi chez l'enfant âgé de trois ans ?

Photos des enfants à mettre sur un support
Pictogrammes ou images émotionnels
Cartes de chant
Cartes montrant l'organisation de la journée, les différentes activités
Charte illustrée ou écrite avec des valeurs permettant à l'équipe éducative de s'engager vis-à-vis de chaque enfant

3.2.2 Analyse des questionnaires remplis par les EDE

Pour débuter, je suis consciente que ces diverses réponses ne généralisent pas toutes les affirmations d'EDE au sein d'accueils extra-familiaux. Car, en ayant questionné qu'un échantillon d'EDE dans le canton de Fribourg, je ne me permettrai pas d'englober tous les avis des professionnels en lien avec la thématique. Cette analyse ne concerne que deux groupes de l'institution où j'ai réalisé les observations et quatre crèches dans lesquelles les EDE ont répondu à mon questionnaire.

Pour reprendre la signification de l'écoute active, je constate que les réponses des EDE concordent avec la théorie recherchée. Par ailleurs, la globalité des dires des EDE montre que l'écoute active passe par le questionnement, la reformulation ainsi que la communication non-violente. De plus, il est important d'avoir un comportement non-verbal bienveillant et accueillant l'enfant comme une personne unique.
En lien avec l'estime de soi chez l'enfant de trois ans, les EDE ont mentionné divers comportements chez l'enfant montrant une « *bonne* » estime de lui. Ces comportements sont interagir avec d'autres enfants, s'affirmer dans le groupe, exprimer ses émotions ou participer à de nouvelles découvertes. J'ai répertorié des comportements non-verbaux mentionnés par les EDE, tels qu'être à l'aise avec son environnement, l'enfant sourit et semble épanoui. Par ailleurs, leurs réponses concordent avec la théorie de l'estime de soi chez l'enfant explicité dans le deuxième chapitre de ce travail.

Pour la question sur le moment de rassemblement permettant de favoriser l'estime de soi chez l'enfant de trois ans, les avis sont mitigés. D'une part, certains EDE disent qu'un moment de rassemblement est propice à favoriser l'estime de soi chez l'enfant. Car celui-ci prend conscience de son appartenance à un groupe, se sent reconnu, à l'aise pour prendre la parole et s'enrichir des avis des autres enfants. Mais d'autres avis contredisent en disant que ce moment n'est pas forcément propice à développer l'estime de soi chez l'enfant. Car l'effectif d'enfants, la dynamique du groupe ne permettent pas de prendre pleinement en compte l'individualité de l'enfant et ainsi favoriser son estime de soi.

D'autre part, un moment individuel est plus propice à favoriser l'individualité de l'enfant ainsi que son estime de soi. De plus, l'EDE doit être attentif quant à son attitude, à accompagner chaque enfant différemment selon sa personnalité, son envie et ses besoins. Je suis d'avis qu'un moment de rassemblement ainsi qu'un moment individuel permettent de développer un sentiment d'estime de soi chez l'enfant.

Se sentant appartenir à un groupe, l'enfant va développer son image de soi telle qu'elle sera perçue par les autres enfants. Par les attitudes de l'EDE, l'enfant va se sentir reconnu et se sentir fier. De plus, l'enfant a besoin de se positionner par rapport aux autres. Il a besoin de développer son sentiment d'appartenance pour construire pleinement son estime de soi. Un enfant qui participe à des moments communs[85], accueille une confirmation de son existence comme un être individu par les autres enfants. Ce groupe d'enfants lui donne une place parmi eux.

Lorsque l'enfant prend des initiatives, prend la parole, imite l'adulte ou influence son environnement, il prend conscience d'être la source de ses propres actions. Par ailleurs, il se reconnaît comme un être avec une existence propre. Dans la continuité de cet aspect théorique, je suis d'avis que chaque enfant doit pouvoir profiter de moments collectifs car ceux-ci pourront lui permettre de développer son sentiment d'appartenance et ainsi construire son estime de soi.

---

[85] DUCLOS Germain, L'estime de soi, un passeport pour la vie, 3ème édition, Éditions du CHU Sainte-Justine, 2018, Québec, page 106

Certains EDE mentionnent que l'écoute active ne peut pleinement être mise en pratique lors d'un moment de rassemblement en raison des différences de chaque enfant, de ses besoins. De plus, le nombre d'enfants et d'adultes lors d'un moment collectif ne seraient pas propice à pratiquer totalement l'écoute active de l'EDE. Je suis d'avis que le nombre d'enfants participants au moment de rassemblement peut influencer la dynamique et, par ailleurs, la pratique de l'écoute active permettant de favoriser l'estime de soi chez l'enfant. J'ai constaté, au sein d'observations sur le terrain, qu'un groupe restreint d'enfants permettrait à l'EDE de mettre en pratique une écoute active optimale et efficace pour ainsi développer l'estime de soi de chaque enfant.

Par contre, je suis d'avis que l'écoute active peut être pratiquée lors d'un moment de rassemblement. Il va de soi, que chaque enfant est différent et unique, mais c'est pour cela que chaque professionnel doit utiliser une écoute active différente pour chacun. Cette écoute active est modulable, modifiable en fonction de la personne qu'on a en face de nous. Ainsi, le rôle de l'EDE est d'accueillir l'enfant comme un être différent et s'adapter à lui pour répondre à ses besoins. Car l'EDE doit prendre en compte la personnalité de chaque enfant, sa prise de parole, ses besoins, sa participation et la respecter. Cette réponse passe par la pratique d'une écoute active adéquate et bénéfique pour l'enfant.

En lien avec un support visuel utilisé lors d'un moment de rassemblement, les EDE, qui ont répondu à cette question, pensent que celui-ci peut étayer les attitudes de l'EDE permettant de favorisent l'estime de soi chez l'enfant. Mais cela dépendrait de la manière dont l'EDE l'utilise. À titre d'exemples cités, les cartes de chant, les pictogrammes/images émotionnels, la photo personnelle de l'enfant, une charte sont des outils pédagogiques utilisés. Mon point de vue sur cet aspect m'amène à penser que ces outils pédagogiques offrent un appui à l'EDE pour faire participer chaque enfant. L'EDE pourra se sentir épaulé par ce support et s'y référer lors du moment de rassemblement. Il prendra l'outil pédagogique comme facilitateur dans les échanges qu'il a avec l'enfant, rebondira sur les propos de celui-ci en faisant des liens avec le support.

Mais je précise que l'outil n'est pas l'objet qui met en place l'écoute active chez l'EDE. Il pourra accompagner l'EDE sans être le centre des échanges. Lors de la réalisation des observations faites, j'ai pu comprendre que lorsque les EDE utilisaient des outils pédagogiques (par exemple des cartes émotionnelles), l'enfant a eu la possibilité de s'exprimer sur la matière disponible. À contrario, quand l'EDE n'avait pas amené d'outils (en ne comptant pas les cartes de chant), l'EDE n'a pas forcément donné l'opportunité à chaque enfant de s'exprimer, entre autre, sur ses émotions.

3.2.3 Synthèse générale des questionnaires remplis par les EDE

Dans cet item, j'ai résumé cette méthode d'investigation par des phrases clés pour adoucir la lecture et avoir une compréhension précise du sujet.

Selon les avis reçus des professionnels dans la communication, les réponses des EDE au questionnaire, de l'apport de théorie ainsi que mon avis personnel, je synthétise que :

- → L'écoute active de l'EDE peut être mise en pratique avec un groupe d'enfants et pas seulement entre deux personnes.
- → La pratique de l'écoute active de l'EDE ainsi que son efficacité lors d'un moment collectif, l'estime de soi chez l'enfant de trois ans est favorisée.
- → L'écoute active de l'EDE peut être pratiquée lors d'un moment de rassemblement et sera peut-être modifiée en fonction de la dynamique du groupe, du nombre d'enfants, de l'accompagnement de l'EDE et de la présence de supports visuels.
- → Des moments individuels ou collectifs sont propices à favoriser l'estime de soi de l'enfant.

→ Un moment de rassemblement est propice à favoriser l'estime de soi de l'enfant, tout en prenant en compte le nombre d'enfants, la dynamique du groupe, la présence d'outils pédagogiques ainsi que l'écoute active pratiquée par l'EDE.
→ Un support visuel permet à l'EDE de s'y référer lors d'un moment de rassemblement pour ainsi favoriser les échanges avec l'enfant et, par conséquent, développer son estime de soi, tout en mettant en pratique son écoute active.

3.3 Démarches méthodologiques de l'entretien semi-dirigé

Ayant réalisé plusieurs observations, envoyé un questionnaire à certains EDE, je me suis interrogée sur l'efficacité de ces méthodes d'investigation : il me manquait un regard extérieur en lien avec le sujet et le « *monde* » de l'accueil extra-familial. C'est pour cela que je me suis dirigée vers une professionnelle de Fribourg qui est également touchée par cette thématique. Vu sa profonde connaissance de l'enfance et plus précisément de la relation entre un enfant et un adulte, il m'a semblé nécessaire de prendre contact avec elle. Cette personne, active dans l'éducation positive et le coaching pourra poser un regard extérieur, un discours concordant ou différent. Ses réponses seront intéressantes et enrichissantes m'amenant à poursuivre ma réflexion.

J'ai pris contact par email[86] avec cette PREA. Suite à sa réponse positive, nous nous sommes parlé, via un entretien téléphonique. J'ai pu lui poser dix questions ouvertes à la discussion et généralement similaires au questionnaire des EDE. J'ai enregistré notre entretien et j'ai pris des notes lorsqu'elle s'exprimait.
Pour des raisons d'éthique, l'enregistrement sera supprimé après la retranscription de ses dires. J'ai choisi de respecter l'anonymat de la personne et de ne pas la nommer.

En lien avec la méthode de retranscription de l'entretien semi-dirigé, j'ai opté par une synthèse de ses réponses. J'ai ensuite réalisé une analyse de ses dires accompagnée de ma réflexion ainsi que d'aspects théoriques. Pour clôturer, j'en ai fait une synthèse générale.

3.3.1 Résultats de l'entretien semi-dirigé[87]

Pour organiser cet item, j'ai opté pour une retranscription globale des réponses de la professionnelle en regroupant cinq sujets utiles à la thématique. Ceux-ci me permettront de répondre aux objectifs ainsi qu'à l'hypothèse.

Les attitudes bienveillantes de l'adulte

Pour la professionnelle, les attitudes bienveillantes construisent la relation entre l'enfant et l'adulte. Car les réponses, les solutions, les attitudes de l'adulte vont entretenir la relation qu'il a avec l'enfant. Si l'adulte a un comportement agressif envers l'enfant, la relation sera entachée.

Pour la professionnelle, les attitudes bienveillantes permettant de favoriser l'estime de soi de l'enfant âgé de trois ans, sont les encouragements et l'absence de jugements. Le fait de poser des « *étiquettes* » positives ou négatives à l'enfant (« *tu es un artiste !* »), ne valorisera pas le travail, le processus, l'effort fourni par celui-ci mais seulement son résultat. Par cette attitude, l'enfant ne saura pas comment il y est arrivé et comment identifier ses forces et ainsi avoir confiance en lui.

La relation entre l'adulte et l'enfant est aussi un facteur permettant de favoriser l'estime de soi de ce dernier. De plus, la verbalisation de ce que l'adulte ressent pour l'enfant lui permettra de développer une bonne image de lui. Lorsque le professionnel valorise l'utilité de l'enfant pour un groupe, cela lui permettra d'avoir une bonne image de lui ce dont le groupe se fera

[86] Annexe I
[87] Entretien semi-dirigé en Annexe J

écho. Donc, le sentiment que les autres ont une bonne image de lui, l'aidera à s'estimer. L'attitude de l'adulte disant que l'enfant contribue positivement au groupe, l'aidera à développer une bonne estime de lui.
Pour la professionnelle, ces attitudes bienveillantes créent un nombre d'expériences de confiance en soi et, par cette accumulation, l'enfant pourra générer une bonne estime de lui. Par ce fait, l'enfant pourra se sentir capable de faire des choses, d'être quelqu'un d'aimable, utile, positif pour le groupe et générera une bonne image de lui.

L'estime de soi de l'enfant âgé de trois ans

Pour la professionnelle, un enfant qui a une bonne estime de lui, entrera en interaction avec les autres tout en retenant le fait qu'un enfant peut être timide ou pas. En l'absence de timidité, l'enfant se sentira à l'aise socialement. Également, quand un enfant fait face à des difficultés, il ne se dévalorisera pas. Avec une bonne estime de soi, l'enfant sera capable d'essayer des choses, de se confronter à l'échec et de rester dans une optique positive. De plus, un enfant avec une estime de soi sereine aura une attitude ouverte, une liberté d'être lui-même, une certaine forme de persévérance et de non-jugement.

L'écoute active

Pour la professionnelle, l'écoute active se traduit par être attentif à l'autre, à être dans le non-jugement, d'écouter entièrement, en prenant en compte toutes les formes de communication de l'enfant (*verbal, non-verbal*). C'est une écoute qui acquiesce, qui ne cherche pas à modifier l'état émotionnel de l'enfant et qui met en place une action d'objectivité. Pour elle, l'écoute active développe l'estime de soi de l'enfant car c'est une manière concrète de lui montrer que c'est une personne importante, qui l'a de la valeur et qui mérite qu'on lui consacre du temps.
Pour la professionnelle, l'écoute active auprès de l'enfant âgé de trois ans ne sera pas pleinement réalisée lors d'un moment de rassemblement. L'adulte peut essayer, mais il ne fera pas à 100%, car il sera interrompu par d'autres stimulations externes.

Le moment de rassemblement

Pour la professionnelle, tout dépend de l'estime de soi ancrée chez l'enfant âgé de trois ans lors d'un moment de rassemblement. Car avec une estime de soi non sereine, l'enfant ne pourra pas profiter pleinement de ce moment pour développer son estime de soi. Il se sentira en compétition, toujours menacé par les autres et voudra être le meilleur. Par contre, un enfant se sentant estimé, se verra comme un élément utile, bénéfique au groupe et dans le contexte du rassemblement, va bénéficier de ce développement.

Le support visuel

Pour la professionnelle, si l'adulte se sent bien dans sa peau, qu'il a une bonne estime de lui, l'enfant présent à ses côtés va pomper littéralement son comportement. Ainsi, il va voir en action ce que signifie une estime de soi ancrée. Si au départ, l'adulte se sent comme une personne intégrée et équilibrée, responsable émotionnellement, le fait d'amener un support visuel ne servira à rien. C'est le modèle qui compte pour l'enfant, car il fera comme l'adulte. Ainsi, la présence d'un support visuel n'est pas fondamentale et essentielle. Ce qui est important, c'est l'incarnation de qualités de la part de l'adulte auprès de l'enfant.
Pour la professionnelle, les « *cartes de retour au calme* » sont un support permettant à l'enfant de se connaître, d'être bienveillant avec lui-même et ainsi d'avoir une bonne estime de lui. Même si l'enfant a des émotions déplaisantes, il reste quelqu'un de bien. Mais ce support visuel ne construit pas l'estime de l'enfant, il est plus un soutien.

3.3.2 Analyse de l'entretien semi-dirigé

Pour débuter, je suis consciente que ces diverses réponses ne généralisent pas toutes les affirmations des professionnels dans la relation enfant-adulte. Car, en ayant rencontré qu'une

professionnelle dans le canton de Fribourg, je ne me permettrais pas d'englober tous les avis des professionnels dans ce domaine.

Pour reprendre les dires de la professionnelle, la relation entre l'enfant et l'adulte est essentielle et permet de consolider et développer une estime de soi sereine chez l'enfant. Par les attitudes bienveillantes de l'adulte, cette relation pourra se construire et favoriser l'estime que l'enfant a de lui. Mon opinion concorde avec les dires de la professionnelle, car l'estime de soi est grandement subordonnée aux relations que l'enfant tisse avec l'entourage qui compte pour lui[88]. Des propos favorables tenus par un adulte important pour l'enfant contribuent à l'existence d'une bonne estime de soi chez lui. L'influence de la qualité des échanges relationnels, permettra à l'enfant de se sentir estimé et fier.

L'enfant a besoin que son estime de soi soit validée par les personnes significatives pour lui : car l'estime de soi chez l'enfant dépend, en premier lieu, des réactions positives de son entourage. Elles vont affirmer les réussites de l'enfant, lui confirmant sa propre valeur. Cette source de l'estime de soi est, en premier lieu, extérieure à l'enfant. Par la suite, l'enfant recevant des réactions positives va intérioriser, petit à petit, un sentiment de se sentir estimé. L'enfant se nourrira de toutes ces expériences positives et entretiendra un monologue intérieur permettant de développer sa propre estime de soi.

Pour reprendre cet apport théorique, je suis d'avis d'installer une relation saine, sécurisante et confiante avec l'enfant. Ainsi, par la construction de cette relation, l'EDE pourra avoir des attitudes positives envers l'enfant et ainsi développer chez lui son estime de soi.

En concordance avec la théorie, la professionnelle a un discours similaire en affirmant qu'un enfant se sentant estimé entrera en interaction avec son entourage, prendra la parole et se sentira à l'aise dans son environnement. De plus, il ne se dévalorisera pas face à certaines difficultés, tout en amenant une forme de persévérance. L'enfant aura une liberté dans sa façon d'être et de non-jugement face à lui. De plus, si l'adulte se sent bien dans sa peau et a confiance en lui, l'enfant va s'en imprégner. Il verra en action une personne se sentant estimée. En ayant un modèle équilibré, stable, serein et reflétant une bonne estime de soi, l'enfant sera influencé et observateur de l'état de bien-être général de l'adulte.

Par les dires de la PREA, je constate que la définition de l'écoute active est en accord avec la théorie. Pour elle, l'écoute active se traduit par toutes les formes de communication (*verbale/non-verbale*). C'est une écoute qui acquiesce car l'adulte devant mettre en place de l'objectivité. C'est une manière concrète de montrer à l'enfant qu'il est important, qu'il a de la valeur, qu'il mérite d'être écouté lui permettant ainsi de favoriser son estime de soi.

Lors d'un moment de rassemblement, les dires de la professionnelle montrent que l'écoute active ne peut être pleinement pratiquée. Car, l'adulte sera perturbé par des stimulations externes et ne pourra pas réaliser à 100% son écoute active. Je suis d'avis, que lors d'un moment de rassemblement, l'adulte a l'opportunité de pratiquer son écoute active avec n'importe quel enfant et sa personnalité. C'est à l'EDE de s'adapter, de modifier son écoute pour répondre au mieux aux besoins de l'enfant entendu. Le facteur du nombre d'enfants ainsi que la dynamique qui en découle modifiera le contexte, mais c'est à l'EDE de gérer les imprévus, de s'appuyer sur la présence d'outils pédagogiques pour mettre en place un accompagnement adéquat et adapté.

Le professionnel qui adapte son comportement en fonction du stade de développement de chaque enfant, va lui donner les clés pour se construire en tant que personne en devenir[89].

[88] DUCLOS Germain, Que savoir sur l'estime de soi de mon enfant, Éditions CHU Sainte-Justine, Montréal, 2008, pages 14-17

[89] PIFFRE Estelle, Regarder l'enfant comme un Être en devenir, Comprendre les personnes, l'essentiel, Lyon, 2017, page 31

Pour l'enfant, sa préoccupation est de savoir s'il est aimé tel qu'il est. Par la présence de l'adulte, ce doute qu'à l'enfant sera surmonté et il pourra construire une estime de soi permettant d'aborder le monde paisiblement. Dans cet accompagnement, l'adulte doit accepter les différences de chacun : chaque enfant est unique, il faut l'encourager, relever ce qu'il réalise et mettre des mots sur ses ressentis. Par cet apport théorique, je constate que l'adulte doit adapter son écoute active pour chaque enfant, accepter qu'il soit unique et différent de tous. Son comportement adapté permettra à l'enfant de se sentir rassuré, valorisé et aimé pour accroître son estime de soi.

Selon les dires de la PREA, l'enfant dont l'estime de soi est peu ancrée ne pourra pleinement profiter d'un moment de rassemblement. Ce moment ne sera pas propice à totalement favoriser son estime de soi. Par contre, un enfant se sentant estimé et qui a confiance en lui, pourra bénéficier et profiter de ce moment pour développer son estime de soi.

Pour rebondir sur ses dires, je ne suis pas pleinement en concordance avec elle, car le niveau d'estime de soi de l'enfant peut varier au cours de sa vie[90]. Ainsi, l'estime de soi peut grandir ou se détériorer en même temps que l'enfant. De plus, l'estime de soi de l'enfant n'est pas identique dans les différentes sphères de sa vie. Il peut avoir une estime de soi peu ancrée dans son contexte familial et avoir une « *bonne* » vision dans un environnement différent. Par ailleurs, l'estime de soi se construit durant la vie de l'enfant. Elle n'est jamais définitivement acquise ou fixée, mais elle fluctue dans un processus qui dépendra des situations. Si l'enfant a eu un ensemble d'expériences passées positives, il aura davantage de chances pour répondre au mieux à la situation présente, même difficile.

Pour rebondir sur cet aspect théorique, je peux dire qu'un enfant se sentant peu estimé, aura la possibilité d'avoir un ensemble d'expériences positives lors de moments de rassemblement pour pouvoir développer sa propre estime de soi. Peut-être qu'un enfant avec une estime de soi peu ancrée ne se mettra pas forcément en avant lors du moment de rassemblement, ne prendra pas spontanément la parole, n'interagira pas avec son entourage ou ne participera que partiellement à l'activité. Mais c'est à travers l'accompagnement de l'EDE, que l'enfant peut construire, au fil du temps, une estime de soi stable et sereine. L'EDE peut développer l'estime de soi de l'enfant par plusieurs sentiments importants et positifs qui construiront les fondements de son estime.

Ces sentiments[91] amenés par l'EDE pour l'enfant sont : se sentir en sécurité physique, émotionnelle et mentale, développer un sentiment d'individualité et d'identité, un sentiment d'affiliation et d'appartenance, un sentiment d'être capable, d'avoir les capacités et les compétences, de pouvoir être efficace dans certaines actions et le sentiment que l'enfant a des buts et des responsabilités. Ainsi, pour moi, il est primordial, que l'EDE soit sensible, attentif à mettre en place un accompagnement adapté à chaque enfant.

Par ces observations au quotidien, plus la collaboration avec la famille, le professionnel peut soutenir l'enfant et sa famille pour ainsi développer l'estime de soi chez lui. Par le biais de solutions, d'objectifs mis en place par l'équipe éducative ainsi que la famille, des actions pédagogiques adaptées à l'enfant lui permettront de bénéficier d'un encadrement stable et serein. Par cet accompagnement, l'enfant pourra bénéficier d'un cadre sécurisant, avec une évolution paisible et harmonieuse lui permettant de s'estimer.

Pour la professionnelle, si l'adulte se sent estimé, confiant et montrant l'exemple à l'enfant, un support visuel ne lui sert à rien. Ce support n'est donc pas essentiel et important lors d'un moment de rassemblement. Pour la professionnelle, « *les cartes de retour au calme* », sont un outil permettant à l'enfant de se connaître et ainsi développer son estime de soi. Par

[90] HOURST Bruno, J'aide mon enfant à développer son estime de soi, Éditions Eyrolles, Paris, 2014, pages 32-33
[91] HOURST Bruno, J'aide mon enfant à développer son estime de soi, Éditions Eyrolles, Paris, 2014, pages 54-55

ailleurs, ce support ne construit pas son estime de soi mais est plus un soutien. Je suis en accord avec ses dires affirmant qu'un support visuel est plus un soutien que ce soit pour l'enfant ou l'EDE. Car, par son attitude équilibrée et sereine, l'adulte transmet son estime à l'enfant. C'est en étant déjà bien ancré dans son corps et son esprit, que l'adulte pourra déployer sa manière de favoriser l'estime de soi chez l'enfant. Par contre, un support visuel peut être un outil de soutien, d'appui, permettant d'y rebondir à tout moment. Cet outil permettra d'amener de la matière aux discussions et aux divers partages avec l'enfant.

3.3.3 Synthèse générale de l'entretien semi-dirigé

Dans cet item, j'ai résumé cette méthode d'investigation par des phrases clés permettant d'adoucir la lecture et avoir une compréhension précise du sujet.

Selon les réponses au questionnaire de la PREA, l'apport de théorie ainsi que mon avis personnel, je synthétise que :

- → La construction de la relation entre l'EDE et l'enfant et les attitudes bienveillantes au quotidien vont permettre d'accroître l'estime de soi chez l'enfant.
- → L'écoute active de l'EDE permet de favoriser l'estime de soi chez l'enfant de trois ans.
- → Un EDE, ayant une estime de soi ancrée et équilibrée, transmettra à l'enfant cette attitude positive. L'enfant pourra s'en imprégner, s'y rattacher pour enrichir sa propre estime de lui.
- → Même si l'enfant a une estime de lui peu ancrée, à travers son attitude positive, son accompagnement adapté par l'accomplissement d'expériences positives, l'EDE offrira la possibilité à l'enfant de construire une estime de soi sereine et paisible. Ainsi, l'enfant pourra pleinement profiter de moments individuels ou collectifs lui permettant d'accroître son estime de soi.
- → Un moment de rassemblement est bénéfique pour favoriser partiellement jusqu'à complètement l'estime de soi de chaque enfant tout en prenant en compte son niveau d'estime.
- → L'écoute active de l'EDE lors d'un moment de rassemblement sera praticable. Mais celle-ci peut être prédisposée à être modifiée dans son efficacité en fonction de stimulations externes.
- → Lors d'un moment de rassemblement, la présence d'un outil pédagogique ne va pas construire l'estime de soi chez l'enfant, mais elle va plutôt être un soutien dans l'accompagnement de l'EDE.

4. Évaluation

Dans cet item, je terminerai par l'évaluation de ce travail de diplôme. Je reviendrai sur les questions de recherche de départ en synthétisant les réponses. Par ces résumés, je pourrai affirmer ou infirmer l'hypothèse de ce travail de recherche. Ce chapitre va être clôturé par l'évaluation des objectifs de recherche, de leur atteinte ou non.

4.1 Retour aux questions de recherche

Pour débuter ce travail, j'ai installé un fil conducteur en exposant des questions en lien avec la thématique. Tout au long de cette étude, avec l'aide d'apports théoriques et pratiques, mon avis personnel, il m'est possible de faire une rétroaction concernant ces questions qui pourront répondre à l'hypothèse.

4.1.1 La 1ère question primaire

Où l'enfant de trois ans, n'ayant pas de troubles, se situe-t-il dans son développement général ?

- ***Questions secondaires :***
- 1. Quelles sont les définitions de l'estime de soi, l'amour-propre, la confiance en soi et l'affirmation de soi ?
- 2. Quelle est la construction de son estime de soi ?
- 3. Quel est son développement langagier, socioaffectif et cognitif ?

Afin de restituer plusieurs réponses à la 1ère question secondaire, j'ai réalisé des recherches théoriques pour définir ces thèmes liés :

L'estime de soi : *est constitué du sentiment de sécurité et de confiance, la connaissance de soi, le sentiment d'appartenance à un groupe et le sentiment de compétence. L'estime de soi est la valeur intrinsèque qu'une personne éprouve. C'est un sentiment favorable, né d'une bonne opinion.*
L'amour-propre : *un sentiment vif de la dignité personnelle, dimension affective de l'estime de soi.*
L'affirmation de soi : *expression de l'estime de soi sur l'entourage de l'enfant. Ces différentes formes d'expression sont telles que verbales, écrites, manuelles, corporelles, artistiques ou intellectuelles.*
La confiance en soi : *notion s'appuyant sur l'estime de soi, c'est la manifestation de celle-ci en actes concrets au quotidien. La confiance en soi est la prise de conscience de ses capacités et ses forces.*

La réponse à la 2ème question secondaire m'est parvenue par des recherches théoriques. J'ai pu situer globalement, chez l'enfant, la construction de son estime de soi. Ainsi, l'enfant de trois ans :

- *Ne naît pas avec une image de soi achevée*
- *Bébé, construit son estime de soi par la relation avec ses parents*
- *Par la suite, l'enfant se voit au travers des yeux des personnes importantes qui l'entourent*
- *L'enfant prend conscience qu'il mérite d'être respecté et aimé*
- *Vers 2-3 ans, l'enfant commence à s'affirmer en revendiquant son autonomie*
- *Vers 3-4 ans, l'enfant veut prendre des initiatives*
- *L'enfant a besoin et cherche à se mettre en avant, se sentir reconnu et valorisé*
- *Par les attitudes, les commentaires et les renforcements positifs ou négatifs de son entourage, l'estime de soi se concrétise chez l'enfant*

Pour répondre à la 3ème question secondaire, j'ai réalisé des recherches théoriques pour cibler le développement langagier, socioaffectif et cognitif de l'enfant âgé de trois ans. Ainsi, j'ai mis en évidence ce développement dans le chapitre concernant les aspects théoriques :

Les compétences langagières chez l'enfant de trois ans :

- *Vocabulaire de 600 à 800 mots, phrases de deux à trois mots*
- *Utilisation de pronoms, de formes à la négation, d'adjectifs, d'articles, de prépositions et d'adverbes*
- *Compréhension de questions simples et réponses de l'enfant*
- *Faculté à concevoir des phrases/mots dépassant la notion de compréhension*
- *Utilisation du langage pour échanger sur les choses qui l'entourent, pour poser des questions et l'utilisation de temps de verbes différents*

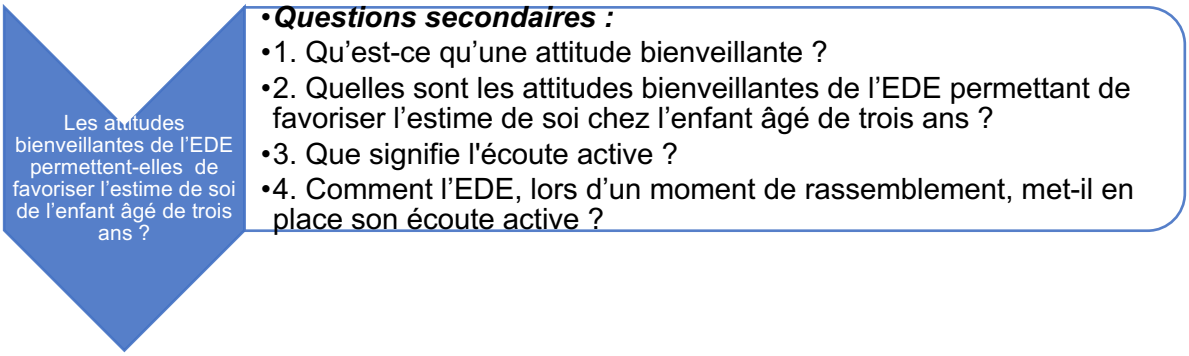
Les compétences socioaffectives chez l'enfant de trois ans :

- *Notion du concept de soi : perception que l'enfant a de lui-même par le biais de ses expériences et le regard des autres*
- *Notion du processus d'intériorisation : capacité à différencier les expressions faciales chez autrui en lien avec les émotions*
- *Pensée vers autrui ne se liant pas à la période égocentrique, sensible aux ressentis d'autrui*

Les compétences cognitives chez l'enfant de trois ans :

- *Période préopératoire : en phase d'imitation « différée », imitation d'un modèle en son absence et après un certain délai. Également, présence de la notion symbolique*
- *Égocentrisme intellectuel : penser de son point de vue*
- *Utilisation d'un monologue sonore ou silencieux ciblé sur la réflexion ainsi que l'analyse : le soliloque*

4.1.2 La 2ème question primaire



Pour répondre à cette 1ère question secondaire, je me suis dirigée vers des apports théoriques. Grâce à ces recherches, j'ai pu définir qu'***une attitude bienveillante*** est :

- *Une manière de se tenir, comportement qui correspond à une disposition psychologique favorable, montrant de l'attention, de la compréhension, de l'attention en l'absence de jugements (allure, expression, manière, air) à l'égard d'une personne en devenir lui permettant d'être dans de bonnes conditions (âge, mérite)*

Afin de restituer une réponse à la 2ème question secondaire, j'ai effectué des recherches théoriques, j'ai réalisé un questionnaire dédié aux EDE et j'ai effectué un entretien semi-dirigé avec une PREA. Dans ce questionnaire ainsi que l'entretien, j'ai demandé aux professionnels quelles étaient les attitudes bienveillantes mises en place au quotidien. Par ce mélange de théorie et de pratique, j'ai pu lister certaines ***attitudes bienveillantes*** permettant de favoriser l'estime de soi chez l'enfant âgé de trois ans :

- *Avoir une présence chaleureuse, de confiance, être disponible, avoir une attitude positive*
- *Valoriser les comportements positifs, les initiatives de l'enfant en respectant ses motivations*
- *Encourager les prises de choix, développer l'autonomie de l'enfant*
- *Offrir un cadre stable, établir des règles sécurisantes pour l'enfant*
- *Souligner les démarches entreprises lors d'apprentissages plutôt que les résultats obtenus de l'enfant*
- *Communiquer de façon positive, valoriser, favoriser l'expression des sentiments/émotions*
- *Respecter le rythme de développement de l'enfant ainsi que sa personnalité*
- *Anticiper tous changements, des moments de transition permettant de réduire le stress de l'enfant*
- *Encourager la créativité de l'enfant*
- *Encourager la socialisation, l'intégration de l'enfant au sein d'un groupe, mettant en avant la générosité, la coopération et la gestion de conflits*
- *Être fiable dans les réponses face aux besoins de l'enfant*
- *Encourager l'enfant à trouver des solutions lors de difficultés*
- *Être à l'écoute, empathique, donner du sens à la relation avec l'enfant*
- *Porter de l'intérêt à l'enfant, l'accepter comme il est*
- *Prendre le temps pour l'enfant*
- *Construire une relation sécurisante avec l'enfant*

- *Prendre en considération l'enfant et ses besoins*
- *Demander à l'enfant s'il désire s'exprimer, lui donner la parole, lui demander son avis*
- *Adapter son langage en fonction du niveau de développement de chaque enfant*
- *Laisser la possibilité à l'enfant de faire par lui-même*
- *Avoir un comportement non-verbal congruent et bienveillant envers l'enfant*
- *Souligner les succès d'importance de l'enfant, ses forces*

Pour répondre à la 3ème question secondaire, j'ai recherché de la théorie, j'ai réalisé le questionnaire dédié aux EDE et j'ai effectué un entretien semi-dirigé avec une PREA. J'ai constaté que les professionnels ont eu une définition similaire aux recherches théoriques faites sur l'écoute active. Ainsi cette méthode repose sur *une compréhension chez l'autre tout en mettant en pratique une écoute attentive sans jugements ou interprétations*. Cette méthode se réalise sous deux formes :

- ***Par le non-verbal*** : une écoute avec le corps, le regard et la manière de se tenir.
- ***Par le verbal*** : la reformulation, l'interrogation et la communication non-violente.

L'écoute active est une attitude bienveillante dont l'enfant est le centre. Ainsi, l'enfant se sentira entendu, compris, soutenu et estimé.

Afin de restituer une réponse à la 4ème question secondaire, de par mes observations réalisées sur plusieurs groupes d'enfants, j'ai analysé la pratique de l'écoute active de deux EDE ainsi que la mienne. J'ai observé comment l'EDE mettait en place l'interrogation, la reformulation ainsi que la communication non-violente.

4.1.3 La 3ème question primaire

Quel est le lien entre l'estime de soi chez l'enfant de trois ans et un moment de rassemblement ?

- ***Questions secondaires :***
- 1. Que signifie un moment de rassemblement ?
- 2. Le moment de rassemblement permet-t-il de favoriser l'estime de soi chez l'enfant âgé de trois ans, au mépris de l'écoute active de l'EDE ?

Afin de restituer une réponse à la 1ère question secondaire, j'ai effectué des recherches théoriques pour trouver une définition claire. Un ***moment de rassemblement*** est :

- *Un moment où un groupe d'enfants se regroupe autour d'une finalité commune animée par l'adulte*

Pour répondre à la 2ème question secondaire, j'ai réalisé un questionnaire ainsi qu'en entretien semi-dirigé visant à restituer de la matière pour pouvoir répondre à mon interrogation. De plus, j'ai effectué plusieurs observations sur le terrain mettant en avant le moment de rassemblement ainsi que l'estime de soi chez l'enfant de trois ans. Évidemment, je ne suis pas en mesure de confirmer qu'un moment de rassemblement permet de favoriser l'estime de soi chez l'enfant âgé de trois, au mépris de l'écoute active. Cela exigerait de multiples observations sur le terrain et réponses de la part d'EDE. Par ailleurs, par les réponses des professionnels ainsi que les observations faites penchent à ne pas totalement répondre positivement à ce questionnement. Mais, les résultats des observations en lien avec l'application de l'écoute active de l'EDE ont démontré que le contexte choisi permettrait d'influencer la participation de l'enfant. Le nombre d'enfants, la dynamique du groupe, la présence d'outils pédagogiques influenceraient positivement ou négativement la participation de chaque enfant dans son estime de soi.

De plus, il est préférable de faire davantage de recherches et d'approfondissement quant à ce questionnement. Par exemple, faire des observations à un long terme avec le même groupe d'enfants ainsi que la pratique de l'écoute active de l'EDE. Par ailleurs, réaliser des grilles d'observations plus pointues et spécifiques et préciser les conditions du moment de rassemblement aiderait à découvrir objectivement si ce moment favorise l'estime de soi chez l'enfant de trois ans. Mais je constate que l'enfant âgé de trois ans a démontré que son stade de développement ainsi que ces compétences globales lui permettaient de participer à un moment collectif.

Ayant animé plusieurs moments de rassemblement, je constate que le nombre d'enfants présents, la dynamique du groupe ainsi que la présence d'outils pédagogique influencent positivement ou négativement l'accroissement de l'estime de soi chez l'enfant participant. En comparant toutes les grilles d'observations sur les comportements identifiables de l'enfant et son estime de soi, j'observe que tous les critères n'ont pas été remplis. Ainsi, je peux conclure que différents éléments lors d'un moment de rassemblement peuvent influencer la participation de l'enfant.

Il va de soi que mes observations sont une ébauche de réponses, car il manque de la matière pour répondre définitivement à ce questionnement. De plus, dans les réponses des professionnels au questionnaire, plusieurs avis se contredisent. Ainsi, je retiens qu'un moment de rassemblement permet de favoriser l'estime de soi de l'enfant tout en prenant en considération l'écoute active de l'EDE, le groupe d'enfants, sa dynamique et la présence d'outils pédagogiques. En fonction de cela, ce moment collectif peut-être pleinement ou partiellement bénéfique pour l'estime de soi de l'enfant.

4.2 Évaluation des objectifs de recherche

Au sein de ce chapitre, je vais reprendre les objectifs généraux ainsi que spécifiques de départ. Ceux-ci seront évalués selon leur atteinte ou non.

Objectif général :

Mettre en évidence l'estime de soi de l'enfant âgé de trois ans.

Je constate, à la fin de cette recherche, que cet objectif général est atteint. Car, par les recherches théoriques réalisées, j'ai identifié globalement où se situe l'enfant dans la construction de son estime de soi.

Objectifs spécifiques :

Par un apport théorique, définir ce qu'est l'estime de soi, l'amour-propre, la confiance en soi ainsi que l'affirmation de soi.

Selon moi, j'ai atteint cet objectif car j'ai attribué une partie de ce dossier à définir l'estime de soi, l'amour-propre, la confiance en soi ainsi que l'affirmation de soi. De plus, j'ai obtenu des réponses de la PREA concernant sa propre définition à ces sujets.
En rédigeant cette partie, je me suis questionnée sur le terme de l'estime de soi dans les projets pédagogiques des différentes crèches questionnées. Ainsi, il aurait été intéressant de poser la question aux différents EDE afin de découvrir la place de l'estime de soi au sein de leurs écrits.

Par un apport théorique, situer l'enfant de trois ans dans la construction de son estime de soi.

Pour moi, cet objectif est satisfaisant. Car par des recherches théoriques, j'ai identifié globalement les différentes étapes de la construction de l'estime de soi chez l'enfant. Par ailleurs, je suis consciente que chaque enfant est différent et unique, ce qui modifiera l'accroissement positif ou négatif de son estime de soi. Par ces différentes expériences enrichissantes, l'enfant pourra bénéficier ou non de situations permettant de favoriser son estime de soi.

Par une recherche pratique, observer à l'aide d'une grille d'observation, les comportements de l'enfant âgé de trois ans en lien avec son estime de soi lors d'un moment de rassemblement.

Je considère que cet objectif est atteint, puisque que j'ai réalisé une grille d'observation me permettant d'identifier les comportements observables chez l'enfant de trois ans en lien avec son estime de soi. De plus, à l'aide des réponses des EDE au questionnaire, j'ai déterminé les attitudes d'un enfant de trois ans ayant une estime de soi ancrée.

Objectif général :

Mettre en évidence le développement global de l'enfant âgé de trois ans n'ayant pas de troubles.

Pour moi, cet objectif est atteint. Dans la partie théorique de ce dossier, le développement général de l'enfant de trois ans, n'ayant pas de troubles, a été cité.

Objectif spécifique :

Par un apport théorique, définir les compétences langagières, socioaffectives et cognitives d'un enfant de trois ans.

Je qualifie cet objectif atteint, car, j'ai énuméré les aptitudes langagières, socioaffectives et cognitives d'un enfant de trois ans au sein du chapitre théorique de ce travail.

Objectif général :

Définir les attitudes bienveillantes de l'EDE permettant de favoriser l'estime de soi chez l'enfant de trois ans lors d'un moment de rassemblement.

Par le biais d'apports théorique et pratique, cet objectif est atteint. Car, selon moi, j'ai spécifié les attitudes bienveillantes de l'EDE permettant d'encourager l'estime de soi chez l'enfant de trois ans. Par l'aspect pratique de ce travail de recherche, j'ai réussi à identifier l'écoute active de l'EDE permettant de favoriser la participation de l'enfant de trois ans en lien avec son estime de soi lors de moments de rassemblement.

Objectifs spécifiques :

Par un apport théorique, identifier les attitudes bienveillantes de l'EDE permettant de favoriser l'estime de soi de l'enfant âgé de trois ans.

Je qualifie cet objectif de satisfaisant, puisque que je suis parvenue à identifier les attitudes bienveillantes permettant de favoriser l'estime de soi chez l'enfant de trois ans par des recherches théoriques. Également, j'ai donné une définition et expliqué l'écoute active.

Par une recherche pratique, observer à l'aide d'une grille d'observation, l'écoute active de l'EDE permettant de favoriser l'estime de soi de l'enfant âgé de trois ans durant un moment de rassemblement.

Je considère que cet objectif est atteint. Car, par la réalisation d'une grille d'observation sur l'écoute active de l'EDE, j'ai constaté la pratique de celle-ci durant des moments de rassemblement. Ainsi, cette écoute active de l'EDE a permis à l'enfant de trois ans de participer au moment et ainsi mettre en avant son estime de soi.

En tant que future éducatrice de l'enfance, j'ai animé des moments de rassemblement en mettant en pratique mon écoute active. Pour avoir un regard constructif ainsi qu'objectif sur ma pratique, j'ai filmé les différentes séquences. Par ailleurs, cela m'a permis de me questionner sur la pertinence de mes propres interventions auprès de chaque enfant. Ces moments d'observations filmés m'ont autorisé à évaluer le contexte du moment, les comportements observables chez l'enfant de trois ans ainsi que ma propre écoute active. Ainsi, j'ai été attentive à améliorer chaque outil de mon écoute active, à instaurer un espace sécurisant et propice à mettre en confiance l'enfant participant au moment de rassemblement. J'ai dû visionner plusieurs fois les vidéos pour pouvoir me focaliser sur mon écoute active et les attitudes de chaque enfant de trois ans participant au moment.

Par une recherche pratique, questionner certains EDE sur leurs attitudes bienveillantes ainsi que leur écoute active permettant de favoriser l'estime de soi de l'enfant âgé de trois ans lors d'un moment de rassemblement.

Pour ma part, cet objectif est atteint. Avec la réalisation d'un questionnaire, j'ai identifié les attitudes bienveillantes des onze EDE permettant d'encourager l'estime de soi chez l'enfant de trois ans. J'ai réussi à déterminer comment les EDE définissaient l'écoute active, si elle permettait de favoriser l'estime de soi chez l'enfant de trois ans. De plus, j'ai constaté de multiples réponses des EDE quant au contexte choisi du moment de rassemblement.
Cela dit, en rédigeant cette partie, je me suis questionné sur le terme de l'écoute active dans les projets pédagogiques des différentes crèches questionnées. Ainsi, il aurait été intéressant de poser la question aux différents EDE afin de découvrir si celle-ci était mentionnée dans les écrits.

4.3 Vérification de l'hypothèse

J'étais intriguée de vérifier la confirmation ou non de cette hypothèse de départ, qui est :

« Dans un accueil extra-familial, l'écoute active de l'EDE permet de favoriser l'estime de soi de l'enfant âgé de trois ans lors d'un moment de rassemblement »

Je reste lucide : les résultats de mes recherches pratiques ne prennent en compte que certains moments spécifiques d'observation ainsi que les réponses d'onze EDE et d'une PREA.

Pour ma 1ère méthode d'investigation, les réponses aux grilles d'observation démontrent que chaque enfant a eu des comportements verbaux ou non verbaux montrant que son estime de soi a été favorisée.

Les réponses des EDE au questionnaire et de la PREA sont en accord : l'écoute active favorise l'estime de soi de l'enfant âgé de trois ans. Mes recherches théoriques ont fait ressortir que les différents critères de l'écoute active permettent de favoriser l'estime de soi chez l'enfant

âgé de trois ans. Par ailleurs, un moment collectif permet à l'enfant de développer un sentiment d'appartenance ce qui construira son estime de soi. Le contexte de ce moment collectif a permis à la plupart des enfants de participer à l'animation, d'interagir avec ses pairs, de s'exprimer sur ses sentiments, émotions ou de prendre spontanément la parole. Tous ces comportements incitent à affirmer cette hypothèse.

En lien avec l'aspect pratique de ce travail de recherche, je peux mettre en avant que différents facteurs lors d'un moment de rassemblement seront pleinement ou peu propice à pratiquer une écoute active de l'EDE permettant de favoriser l'estime de soi chez l'enfant de trois ans. Ces différents facteurs sont tels que le nombre d'enfants, la dynamique du groupe, la pratique de l'écoute active de l'EDE ainsi que la présence d'outils pédagogiques. De plus, en lien avec les diverses observations, je constate que même avec la pratique de l'écoute active de l'EDE, tous les enfants n'ont pas rempli les critères de la grille d'observation permettant d'affirmer que leur estime de soi a été pleinement favorisée.

Pour conclure, je n'arrive pas confirmer pleinement mon hypothèse. Mes différentes recherches théoriques ainsi que pratiques m'ont démontrées que l'écoute active favorise l'estime de soi d'un enfant âgé de trois ans. La notion du moment de rassemblement reste à redéfinir comme explicité durant ce travail. Car différents éléments lors d'un moment de rassemblement ne permettent pas d'affirmer totalement la pleine efficacité de l'écoute active de l'EDE permettant de favoriser l'estime de soi de l'enfant âgé de trois ans. A travers le cheminement de ce travail, je ne peux qu'affirmer cette hypothèse à mon échelle. Ainsi, si j'avais réalisé des observations dans d'autres structures, questionné d'autres EDE et m'être entretenue avec d'autres professionnels en lien avec ce sujet, la réponse à l'hypothèse aurait, peut-être, été pleinement affirmée. De plus si l'hypothèse avait été élaborée sur un aspect plus précis de l'estime de soi chez l'enfant ou un moment collectif spécifique, une réponse aurait été totalement affirmée.

4.4 Limites des recherches et nouvelles pistes de réflexions

Pour débuter ce chapitre, j'ai délimité mes recherches dans le canton de Fribourg mais ces travaux pourraient être développer dans d'autres cantons. Par ailleurs, cela aurait été enrichissant de découvrir si les termes de l'estime de soi chez l'enfant ainsi que l'écoute active de l'EDE sont énoncés ou non au sein des différents projets pédagogiques romands.

Lors de la réalisation de ce travail de recherche, différentes idées ont pu émerger. Il m'est intéressant de les aborder et de pouvoir les noter dans cet item. Il m'a été difficile de rester centré sur cette thématique et de ne pas sortir du cadre installé. Ces éléments jaillissants sont :

- → En lien avec l'écoute active de l'EDE, je suis intéressée de découvrir les outils caractérisant cette écoute les plus pratiqués. Ainsi, j'aimerais approfondir ce questionnement sur la quantité des interventions éducatives de l'EDE au quotidien dans la structure et pourquoi celles-ci sont les plus utilisées.

- → Toujours en lien avec l'écoute active du professionnel, je me suis demandée si celle-ci peut être mise en pratique d'une manière régulière. Il serait intéressant et enrichissant d'observer des EDE au quotidien dans leur structure et de constater, quand l'écoute active est installée, sur quelle durée et en découvrir les raisons.

Car, au vu de certaines réponses d'EDE au questionnaire, la difficulté de pratiquer une écoute active auprès de chaque enfant lors d'un moment de rassemblement a été plusieurs fois notifiée. Je me suis donc interrogée sur la façon dont celle-ci est mise en pratique sur leur lieu de travail et quelles sont les contraintes qui ne permettent pas de l'utiliser au quotidien. Il serait pertinent d'observer et d'analyser la mise en place de l'écoute active de l'EDE, à quels moments et pourquoi celle-ci n'est pas installée à d'autres occasions.

→ En lien avec le thème de l'estime de soi, un adulte se sentant estimé, qui a confiance en lui, transmet cette attitude positive à l'enfant. J'aimerais découvrir à travers des comportements chez l'EDE, comment celui-ci se sent estimé et de quelle manière il transmet cette notion aux enfants. Ainsi, cet approfondissement permettrait d'identifier la valeur propre que l'EDE a de lui et comment la stimuler au quotidien sur son lieu de travail.

→ En lien avec l'estime de soi chez l'enfant, je me suis interrogée sur les différents facteurs permettant de la développer. Ainsi, il serait intéressant d'identifier et d'analyser les outils pédagogiques proposés permettant de favoriser l'estime de soi chez l'enfant. Des observations sur les différents supports éducatifs présents dans les accueils extra-familiaux me permettraient d'analyser leurs bienfaits à l'encouragement de l'estime de soi chez l'enfant. Également, par de multiples idées et réflexions autour des différents outils pédagogiques proposés, la création de nouveaux approfondiraient cette réflexion.

→ En lien avec le moment de rassemblement ainsi que l'estime de soi chez l'enfant, il serait intéressant d'identifier les différents moments au quotidien dans un accueil extra-familial permettant de favoriser l'estime de soi chez l'enfant. Car, personnellement, je pense que chaque moment lors de la journée est propice à encourager l'estime de soi chez l'enfant, mais il serait enrichissant de faire de multiples observations prouvant mon affirmation. En analysant les différents facteurs de ces moments-là lors de la journée, propice à encourager l'estime de soi chez l'enfant, cela me permettrait d'identifier et d'améliorer ces instants pour accompagner chaque enfant dans cette construction.

À la fin de la rédaction de ce travail de recherche et en lisant un livre, ces quelques phrases m'ont paru essentielles à retranscrire[92] : « ***L'estime de soi est une petite voix intérieure qui nous dit*** *« je suis aimable et capable de… ».* ***Plus l'enfant est soutenu dans ses expériences, plus il pourra accroître son estime de soi. En vivant dans un environnement respectueux où il est encouragé, il aura l'occasion d'apprendre à cerner ses besoins, ses émotions et ses limites. Ainsi, il sera à même de faire des choix, de prendre des décisions et de s'adapter aux changements.*** »

Je suis donc d'avis que l'enfant, en ayant créé une relation bienveillante avec l'adulte, étant présent dans un environnement serein et adapté, pourra accroître son estime de soi. Par les attitudes du professionnel, l'enfant se sentira respecté, estimé, valorisé ce qui l'incitera à se dire intérieurement qu'il est aimable, qu'il est capable de réaliser beaucoup de choses. Par la suite, l'enfant aura la possibilité de se connaître, de vivre pleinement ses émotions, de savoir s'affirmer et dire non, de reconnaître ses besoins et de trouver une solution pour les combler. Par sa propre connaissance de lui-même, l'enfant pourra faire des choix en fonction de ses besoins et prendre des décisions.

5. Conclusion

Arrivée au dernier chapitre de ce travail de diplôme, je suis soulagée de le conclure dans les délais que je m'étais donnés et d'avoir pu répondre à mes interrogations en y amenant de la théorie, en investiguant avec différentes méthodes de recherche ainsi que ma réflexion.

Je suis rassurée d'avoir eu la motivation nécessaire pour mener à bien ce travail qui m'a poussée à être constamment curieuse lors de mon cheminement et jusqu'à son terme. Durant ce travail de recherche, j'ai pris conscience de la nécessité à accompagner chaque enfant

[92] PIFFRE Estelle, Regarder l'enfant comme un Être en devenir, Comprendre les personnes, l'essentiel, Lyon, 2017, page 72

dans la construction de son estime de soi. Les réponses des EDE et de la PREA m'ont permis d'enrichir ce travail ainsi que ma réflexion. Grâce aux observations, j'ai pu constater la pratique de l'écoute active de plusieurs EDE tout en percevant la participation de chaque enfant en lien avec la construction de son estime de soi.

De plus, par mes observations quant à ma propre écoute active, je suis plus sensible à développer ma manière de la mettre en place à tout moment. Je suis attentive à davantage installer mon écoute active au quotidien lors de chaque moment auprès de l'enfant. Ce travail a pu développer mon identité professionnelle et ma remise en question. Ce travail de diplôme me pousse à ne jamais arrêter de m'améliorer dans l'accompagnement que je propose à l'enfant.

Cependant, pour moi ce travail de recherche n'est pas totalement achevé par la réponse partielle quant à l'hypothèse. Par les résultats mitigés des réponses des EDE ainsi la PREA au questionnaire, je ne peux pas complétement affirmer que l'écoute active de l'EDE permet de favoriser l'estime de soi de l'enfant âgé de trois ans lors d'un moment de rassemblement. Par ailleurs, les résultats de mes observations ont eu une tendance à affirmer l'hypothèse, mais comme explicité au chapitre de l'évaluation, qu'une investigation plus approfondie et pertinente m'aurait permis de complétement l'accréditer. Cependant, les recherches théoriques m'ont soutenue dans une compréhension des sujets de l'écoute active et de l'estime de soi chez l'enfant, ce qui m'a amené à totalement affirmer que l'écoute active de l'EDE permet de favoriser l'estime de soi chez l'enfant âgé de trois ans.

Ainsi, pour mettre un point final à ce travail de recherche, j'aimerais terminer par cette phrase significative pour moi, imaginée pour ce travail, résonnant sans cesse dans ma tête et me permettant d'avoir un fil conducteur dans la qualité de mon accompagnement auprès de chaque enfant :

« Être un modèle pour un être futur »

6. Remerciements

Pour terminer, j'aimerais remercier l'enseignante référente de mon avant-projet de Pierre-Coullery ainsi que ma mentor pour leur soutien, leurs réponses quant à mes multiples interrogations lors de l'élaboration de ce travail de recherche. Je remercie tout particulièrement ma mentor pour sa grande aide ainsi que la relecture, sans cesse, de ce travail.

Un chaleureux merci aux onze EDE qui ont pris le temps, se sont investis quant à leurs réponses au questionnaire. De plus, je remercie la PREA qui a amené sa réflexion sur cette thématique pendant l'entretien semi-dirigé. À cela, j'ajoute un grand merci aux deux EDE observés pendant les moments de rassemblement. Leur implication a été d'une grande ressource dans la réalisation de ce travail.

Mes tous derniers remerciements vont à mon entourage pour leur soutien indéfectible face à mes questionnements ainsi que la relecture de ce travail. À mon compagnon pour sa présence, ses conseils ainsi que sa réflexion tout au long de ce travail.

Bibliographie

BOUCHARD Caroline, Le développement global de l'enfant de 0 à 5 ans en contextes éducatifs, Presse de l'Université du Québec, Canada, 2009

BOWLBY J., Attachement et perte, Paris: PUF, 2002; AINSWORTH M., et BOWLBY J., Child Care and the Growth of Love, London: Penguin Books, 1965

COURVOISIER Laurence, La puissance de l'écoute, De l'accueil à la présence, Éditions la Source Vive, Paris, 2016

DE SAINT-PAUL Josianne, Estime de soi, confiance en soi, Inter Éditions, Paris, 1999

DELFOS Martine, De l'écoute au respect, communiquer avec les enfants, Éditions érès, Toulouse, 2010

DUCLOS Germain, L'estime de soi, un passeport pour la vie, Éditions du CHU Sainte-Justine, 2010, Canada

DUCLOS Germain, L'estime de soi, un passeport pour la vie, 3ème édition, Éditions du CHU Sainte-Justine, 2018, Québec

DUCLOS Germain, Le sentiment d'infériorité chez l'enfant, L'estime de soi à la rescousse, Éditions du CHUV Sainte-Justine, 2014, Canada

DUCLOS Germain, Que savoir sur l'estime de soi de mon enfant, Éditions CHU Sainte-Justine, Montréal, 2008

FAFARD J., « L'estime de soi et l'intervention », Revue Défi Jeunesse, 1997 4 (2)

FERLAND Francine, Le développement de l'enfant au quotidien, De 0 à 6 ans, Éditions du CHU Sainte-Justine, Canada, 2014

HOURST Bruno, J'aide mon enfant à développer son estime de soi, Éditions Eyrolles, 2012, Paris

JUUL Jesper, Voulons-nous vraiment des enfants forts et en bonne santé ? Éditions FABERT, Paris, 2012

LAVALLE Carol, Éducation interculturelle et petite enfance, Presse de l'université Laval, Sainte-Foy, 1999

MALENFANT Nicole, Le petit enfant au quotidien, En crèche, en garderie et en classe maternelle, De Boeck supérieur, Belgique, 2010

MASLOW A.H., Vers une psychologie de l'être, Paris : Fayard, 1972

MONTFORT Véronique, L'estime de soi. In RAKOCZY Agnès & DESPONDS THEURILLAT Véronique (dir), Interroger la qualité, éd. PEP, Lausanne, 2012

MYERS Wayland, Pratique de la Communication NonViolente, Établir de nouvelles relations, Éditions Jouvence, Genève, 1998

PETITCOLLIN Christel, savoir écouter, ça s'apprend ! Techniques simples et concrètes pour bien communiquer, Poches Jouvence, France, 2012

PIFFRE Estelle, Regarder l'enfant comme un Être en devenir, Comprendre les personnes, l'essentiel, Lyon, 2017

ROSENBERG Marshall B., La Communication NonViolente au Quotidien, Éditions Jouvence, Genève, 2003

ROSENBERG Marshall B., Les mots sont des fenêtres (ou bien ce sont des murs) : introduction à la communication non violente, Éditions la découverte, Genève, 1999

ROSENBERG Marshall B., Les mots sont des fenêtres (ou bien des murs) : Introduction à la Communication NonViolente, Éditions Jouvence, Genève, 2016

TOURNEBISE Thierry, L'écoute thérapeutique, Cœur et raison psychothérapie, Sciences Humaines, Paris, 2011

Autres, divers

LE ROBERT pour tous, France Loisirs, 1994, Paris

Annexes